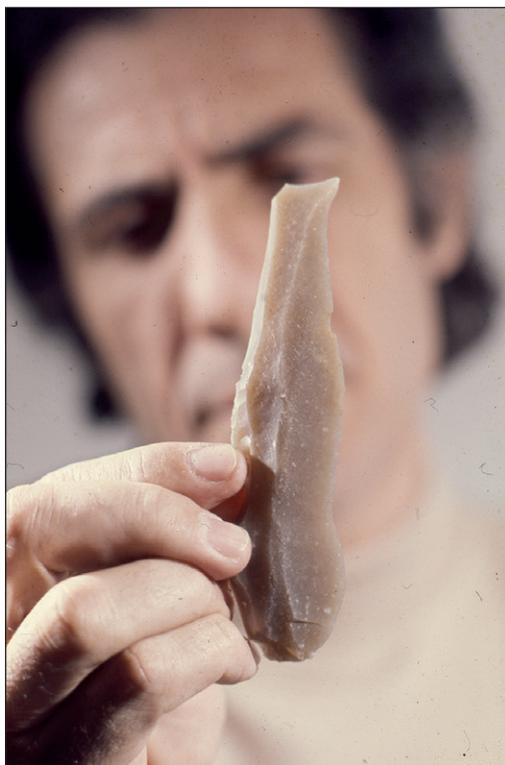


# VIE DE LA SOCIÉTÉ

## HOMMAGES

### Jacques Tixier (1925-2018)



(Photo : P. Bouliat, Archives de la Maison Archéologie et Ethnologie René-Ginouvès)

**P**réhistorien de renommée internationale, Jacques Tixier est le fondateur de la lecture technologique des industries lithiques. L'expérimentation et la reconnaissance des gestes techniques dans leur ordre chronologique constituent la première démarche incontournable de cette lecture.

C'était sur le terrain qu'il allait chercher avec passion son matériau d'étude, pratiquant des fouilles en France, en Afrique du Nord, au Proche et Moyen-Orient. Profondément animé par le besoin de transmettre, excellent orateur et formidable pédagogue, c'était un homme au caractère bien trempé mais très chaleureux et à l'enthousiasme communicatif, qui savait capter aussi bien l'attention des étudiants débutants que celle des professionnels chevronnés et des grands comme des petits dans un plus large public.

Sa carrière, quant à elle, tellement riche et souvent faite de ruptures, ne se laisse pas facilement résumer ! Nous allons tenter d'en présenter les principales étapes, puis de développer quelques « thèmes » qui reflètent sa personnalité et ses contributions scientifiques majeures à la Préhistoire.

#### La période algérienne

Né le 1<sup>er</sup> janvier 1925 à Bordeaux, Jacques Tixier entre en 1947 à l'École Normale d'Instituteurs d'Alger-Bouzaréah et, en 1948, il est nommé à El Hamel, un village

aux confins du Sahara septentrional algérien. Il aimait à parler de ces années d'instituteur dont il gardait un bon souvenir et on se plaît à penser qu'étant donné ses dons de pédagogue, ses petits élèves ont dû aussi garder un bon souvenir de leur maître... C'est à proximité de son école qu'il va découvrir un site préhistorique (qu'il dénommera tout simplement « El Hamel ») qui comporte plusieurs niveaux épipaléolithiques et néolithiques, et de nombreux microlithes. Collectes de surface, fouille, tamisage, marquage et étude du matériel lithique deviennent son quotidien, après l'école et, dans cet environnement solitaire, il taille pour comprendre les ensembles qu'il a sous les yeux. Il est alors introduit au Musée du Bardo, dirigé par le professeur Lionel Balout, doyen de la faculté des lettres d'Alger. Ce dernier est frappé par ses remarquables qualités d'observation ; il va tout d'abord l'impliquer dans la préparation du 2<sup>e</sup> Congrès Panafricain de Préhistoire d'Alger (1952) – lieu de sa première publication (Tixier, 1952)<sup>1</sup> – puis le faire muter à Alger (1953). Jacques Tixier reprend ses études (il passe un certificat d'études supérieures d'archéologie préhistorique d'Afrique du Nord) et il a en charge la réorganisation des nombreuses collections de préhistoire du Musée du Bardo, dont une grande partie lui servira pour sa thèse, ainsi que l'installation du Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnologiques (CRAPE). C'est à cette époque qu'il fouille

l'abri sous-roche de Dakhlet es-Saadane, qu'il publie en 1955 (Tixier, 1955b). Cette même année, il est détaché de l'enseignement public et entre au CNRS, organisme au sein duquel il fera toute sa carrière.

Le terrain en Algérie étant compromis (guerre d'Algérie, 1954-1962), il se rend en mission au Maroc en 1957 pour étudier les industries de l'Aïn Fritissa, publiées deux ans plus tard (Tixier, 1959d). Il se rend en métropole pendant les vacances d'été où, notamment auprès de François Bordes, il fouille, taille et échange, se formant aux méthodes nouvelles – entre autres aux méthodes statistiques en plein développement. Par ailleurs il entreprend, sous la direction de L. Balout, une thèse qui portera sur l'Épipaléolithique du Maghreb.

### Retour en France

En 1962 il est contraint de quitter l'Algérie. Il est rattaché à la chaire de Préhistoire du Muséum national d'histoire naturelle qui vient d'être créée pour le doyen L. Balout, en même temps que le laboratoire associé au CNRS (ERA 50 puis LA 184), le tout étant hébergé à l'Institut de paléontologie humaine (IPH, Fondation de Monaco, associée au MNHM), imposante bâtisse sise rue René-Panhard, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Il soutient sa thèse à Bordeaux en 1963. Cette *Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb* (Tixier, 1963) dépasse le seul Maghreb et deviendra un « classique » à large diffusion, tant la description des types convient à de nombreuses industries à microlithes – géométriques ou non – et la terminologie adoptée est universelle<sup>2</sup>.

Parallèlement à ses activités de recherche et d'enseignement, il s'implique dans la direction de deux circonscriptions préhistoriques du ministère de la Culture – Lorraine puis Limousin – et est par deux fois élu au Comité national du CNRS (section 31).

Tout au long de sa carrière, J. Tixier fera d'innombrables interventions auprès de publics très divers et, il est très vite reconnu internationalement comme tailleur-expérimentateur de haut niveau (fig. 1). Ainsi, en 1973, à l'instigation de son ami Philip Smith (professeur à l'Université de Chicago), il est contacté par *Time Life* pour un numéro consacré à « Cro-Magnon », pour lequel le photographe Pierre Boulat fait une magnifique série de clichés de J. Tixier en train de tailler et de fabriquer des outils en os.

### Les principaux terrains

En 1964, il débute les fouilles à la Faurélie II (Magdalénien et Azilien) en Dordogne, fouilles qui se termineront en 1972 et où défilent un grand nombre d'étudiants français et étrangers auxquels il apprend beaucoup, car sur ses fouilles il aime aussi enseigner et, en fin de semaine, faire visiter les autres chantiers, nombreux dans la région... Toujours en 1964, se tient « le » Congrès des Eyzies, malheureusement non publié, mais où il fit une rencontre déterminante : celle de l'américain Don E. Crabtree, grand technologue précurseur lui aussi et qui deviendra un très grand ami. C'est pour J. Tixier la révélation du

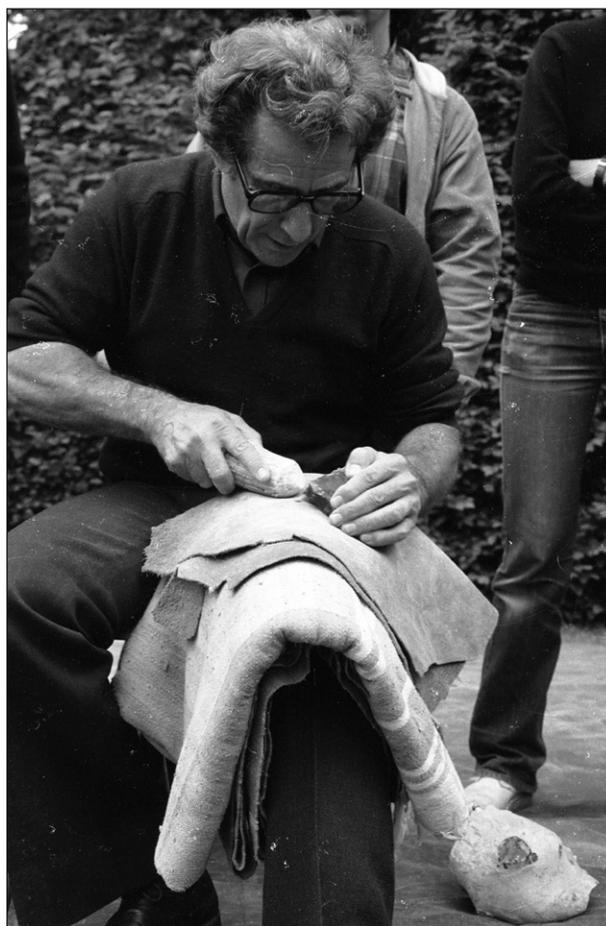


Fig. 1 – Jacques Tixier expérimentant la taille au colloque « Préhistoire et technologie lithique II » à Tervuren (1980) (Archives de la Maison Archéologie et Ethnologie René-Ginouvès).

monde de la pression. Il découvre le débitage par pression sur obsidienne chez les Amérindiens avec les premières expérimentations de Crabtree à la béquille et pointe de cuivre, qui lui évoquent immédiatement ce qu'il observe dans le débitage laminaire sur silex chez certains Capsiens et Néolithiques du nord de l'Afrique. Il découvre aussi la chauffe intentionnelle de matières premières pour optimiser leurs propriétés, qu'il expérimente dès 1966 à l'IPH, expérimentations reprises plus tard et publiées en 1976 (Inizan *et al.*, 1976i).

En 1967 et 1969, avec Roger de Bayle des Hermens (CNRS), il fait deux missions au Maroc au Jebel Irhoud : il y relève la stratigraphie, collecte de l'industrie et trouve un humérus juvénile humain (Hublin *et al.*, 1987a).

En 1968, le Muséum signe une convention pour reprendre les recherches à Ksar Aqil, au Liban. Ce vaste abri sous roche situé dans la vallée d'Antelias fut occupé par les Préhistoriques du Paléolithique moyen à l'Épipaléolithique. La stratigraphie d'une hauteur de plus de 22 m témoigne d'une occupation continue de la base au sommet. Le Professeur L. Balout confie la direction de cet énorme site paléolithique à Jacques Tixier, qui intègre alors la RCP 50 du CNRS dirigée par Jean Perrot, et les fouilles commencent en 1969. Grâce à une bourse de la Wenner-Gren Foundation de nombreux jeunes préhistoriens nord-américains et européens affluèrent. Là encore,



**Fig. 2** – Jacques Tixier fouillant un habitat de plein air néolithique sur le site de Khor F.B., Mission archéologique française à Qatar sous la direction de Jacques Tixier (1976-1982), campagnes 1977-1978, diapositive du fonds Jacques Tixier (Archives de la Maison Archéologie et Ethnologie René-Ginouvès).

J. Tixier enseignait la lecture technologique (souvent en taillant !) et, dans la mesure du possible, on allait le week-end visiter les grands sites accessibles de la région...

Mais en 1975 la saison de fouille à Ksar Akil est brutalement interrompue par le début de la guerre civile au Liban (1975-1990). Or, cette même année, J. Tixier avait été invité à l'inauguration du Musée national du Qatar à l'instigation du préhistorien danois Holger Kapel qui, ayant découvert des sites préhistoriques de surface à bifaces supposés du Paléolithique ancien, désirait qu'un spécialiste incontestable confirme ses découvertes. Par des arguments fondés sur les techniques de taille l'ancienneté de ces bifaces ne fut pas confirmée, ce qui n'empêcha pas une longue amitié entre les deux hommes ! Et ce fut le début d'une autre aventure de terrain pour Jacques Tixier. Dès 1976 en effet, un contrat entre le CNRS et l'Émirat du Qatar est signé et six missions archéologiques multidisciplinaires se dérouleront de 1976 à 1982, dans le cadre de la RCP 476 créée à cet effet par le CNRS, et avec le soutien du ministère des Affaires étrangères (fig. 2).

### **La création du laboratoire Préhistoire et Technologie**

En 1978, sous l'impulsion du Professeur Eric de Dampierre qui, à l'époque, dirigeait le Département d'ethnologie et de sociologie comparative à Paris X-Nanterre, et souhaitait y renforcer l'enseignement de la préhistoire, J. Tixier soutient une thèse d'État sur travaux, ce qui lui permit enfin de diriger les thèses de ses étudiants<sup>3</sup>, de plus en plus nombreux. Par ailleurs, jusqu'à cette date son équipe, essentiellement composée de jeunes chercheurs

et de doctorants – dont les auteures de ces lignes ! – faisait partie du LA 184. Mais à la suite de désaccords avec le professeur Balout qui préparait alors sa succession, il est mis brutalement à la porte de l'IPH, avec son équipe<sup>4</sup>. Et c'est ainsi que le CNRS lui proposa de créer son propre laboratoire au sein du Centre de recherche archéologique (CRA) : ce sera l'URA 28 « Préhistoire et Technologie », un laboratoire thématique, sans frontière géographique ni limitation temporelle, créé en 1979. Dès 1981, l'équipe aura une double implantation, à Sophia Antipolis (où était le CRA) et sur le site propre du CNRS à Meudon-Bellevue. De fait, on lui proposa les bureaux d'un bâtiment baptisé « l'usine » dans lequel originellement on faisait des essais de moteurs. Ceux-ci avaient cessé depuis longtemps mais le bâtiment était resté à peu près en l'état, y compris les bureaux... Mais moyennant quelques crédits octroyés par le CNRS et pas mal de couleurs vives, on rendit l'endroit tout à fait acceptable ! En 1988, le laboratoire, alors seulement composé de lithiciens, décida de s'ouvrir aux spécialistes d'autres matériaux (os, céramique, plus tard métal). Jacques Tixier dirigea le laboratoire – devenu par la suite ERA 28 – jusqu'en 1987<sup>5</sup>.

### **De la typologie à l'approche technologique**

«...une préoccupation constante le guide : l'intelligence des techniques de taille et de retouche – celle des formes et des types des industries lithiques. » écrit L. Balout dans la préface de *Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb* (Tixier, 1963, p. 5). Cette intelligence des techniques de taille, qui mène à des formes, à des types, est à l'évidence à l'œuvre dès 1956 dans sa remarquable classification des

hachereaux (Tixier, 1956b) qui est un modèle du genre et qui, si l'on peut dire, n'a pas pris une ride !

Le « comment » est fabriqué l'outil a été de suite la première préoccupation de J. Tixier plus que le « pourquoi », qu'il considère comme un autre problème dans la compréhension des Préhistoriques, beaucoup plus difficile à saisir. Il a su très vite en revanche, bien avant de formaliser la lecture technologique, que le « comment » peut s'appréhender par l'observation et par l'expérimentation raisonnée, qui permet d'élucider tous les processus de taille. Et que pour appréhender un ensemble lithique, il est nécessaire d'étudier toute la production lithique conservée, déchets de taille compris. Il développera ses principes d'analyse d'un ensemble lithique pour la première fois lors d'un colloque organisé par la Wenner-Gren Foundation en 1965 et publiera à cette occasion un article remarqué (Tixier, 1965b).

Mais on est encore loin de tous ces développements lorsque Jacques Tixier commence sa carrière au début des années 50 : la « révolution typologique » vient tout juste de commencer, avec la mise en œuvre des listes-type et des diagrammes cumulatifs, initiées par François Bordes pour le Paléolithique ancien et moyen (Bordes, 1949) et Denise de Sonneville-Bordes et Jean Perrot (1953) pour le Paléolithique supérieur. Ces méthodes d'études firent beaucoup de bien à la préhistoire, mettant un peu d'ordre dans les industries lithiques et apportant une rigueur qui parfois manquait dans leur description. J. Tixier lui-même y contribua avec sa thèse et un certain nombre de ses premières publications, dans lesquelles toutefois le technologique transparait déjà.

Mais l'excès en tout est dommageable et au tournant des années 1960/1970, J. Tixier est frappé – comme un certain nombre de ses collègues – par la « déshumanisation » des études et des publications ayant trait aux productions lithiques taillées qui souvent ne sont plus que listes-type, pourcentages, et autres diagrammes... Tout était alors prêt pour une autre révolution, technologique cette fois ; ce qui était en germe depuis longtemps dans sa démarche analytique des ensembles lithiques allait y trouver sa place, d'autant qu'il y avait intégré la notion capitale de chaîne opératoire, théorisée par Marcel Mauss et André Leroi-Gourhan. La première synthèse qu'il en fait est sa thèse sur travaux, *Méthode pour l'étude des outillages lithiques*, soutenue en 1978 et qui à l'époque – et de manière peu compréhensible – ne fit l'objet que d'une publication informelle, mais qui malgré tout circula beaucoup. Il a fallu attendre 2012 pour qu'une magnifique édition bilingue soit publiée au Luxembourg (Tixier, 2012) et que, si besoin était, l'on s'aperçoive que, mises à part quelques obsolescences sommes toute inévitables après plus de 30 ans, l'ensemble n'a rien perdu de sa pertinence.

Plusieurs réunions et tables rondes permettront ensuite d'échanger, de débattre (parfois vivement !) et de consolider la démarche tout en la diffusant. La première d'entre elle fut une table ronde organisée en 1979 par l'URA 28, toute nouvellement créée, au CRA à Sophia Antipolis (*Préhistoire et technologie lithique*, 1979) ; une seconde eu lieu l'année suivante chez nos amis belges à Tervuren

et s'intitula *Tailler ! Pour quoi faire ?* (1982), tout un programme ! Un troisième colloque, consacré au débitage laminaire et à la pression, fut à nouveau organisé par l'URA 28 ; il se tint dans nos locaux à Meudon-Bellevue en 1982 et fut publié par le CREP<sup>6</sup> en tant que volume 2 de la série *Préhistoire de la pierre taillée*<sup>7</sup> (1984), le volume 1, *Technologie et terminologie* qui reprenait en partie l'exposé de sa démarche, ayant été lui publié en 1980, avec le succès que l'on sait (voir ci-dessous).

### L'aventure du CREP ou le mécénat selon Jacques Tixier

En novembre 1965, la Compagnie française des pétroles (Algérie) l'invite à faire une mission dans la région de Ouargla au cours de laquelle, en compagnie du Dr Trécolle, il fait la découverte du site de Bordj Mellala, jusqu'alors protégé par une dune et donc parfaitement intact. La CFP(A) finança l'exploitation du site les deux années suivantes, puis sa publication en 1976, dont le format original et le soin apporté à l'iconographie furent remarquables, notamment par Yvonne Rebeyrol, journaliste scientifique au *Monde*, qui signala cette très belle plaquette monographique. Celle-ci était publiée par le CREP, une association sans but lucratif créée à cet effet. À cette époque, Jacques Tixier était par ailleurs conseiller éditorial auprès de l'*Encyclopaedia Universalis*, tâche pour laquelle il recevait des indemnités ; qu'il décida de reverser intégralement au CREP. Ainsi, lorsque le volume 1 de la série *Préhistoire de la pierre taillée* fut prêt<sup>8</sup> (Tixier *et al.*, 1980d), nous pûmes le publier sans problème par nous-mêmes sous le label CREP. Non seulement la générosité initiale de Tixier nous assura une grande liberté de publication, mais elle permit aussi de fixer un prix de vente compatible avec la bourse de ceux à qui ce volume était principalement destiné : les étudiants. Et l'aventure ne s'arrêta pas là, puisqu'avec le fruit de la vente du volume 1, nous publiâmes le volume 2 (actes de la table ronde dédiée au débitage laminaire, 1984), puis le volume 3 (Inizan *et al.*, 1992b), version anglaise du volume 1, entièrement remanié et augmenté de deux chapitres et d'un lexique multilingue (allemand, anglais, arabe, français, grec, italien, russe, espagnol) en fin d'ouvrage et enfin les volumes 4 (Inizan *et al.*, 1995b) et 5 (Inizan *et al.*, 1998), rééditions des volumes 1 et 2, à nouveau remaniés et augmentés d'un chapitre supplémentaire. Nous avons pu aussi céder libre de droits le texte du vol. 4 – ou du vol. 5 – pour des traductions en japonais (1998), farsi (2011) portugais (brésilien, 2017), et les mettre en ligne en libre accès en 2009 (voir références en fin d'article).

### Enseigner, transmettre, échanger

À l'IPH, le labo de Tixier était sous les toits, très lumineux grâce à une grande verrière (aussi avait-on l'impression de monter au « paradis » de ce bâtiment prestigieux mais austère !). Derrière son bureau, plusieurs petites pièces, la dernière étant l'atelier de taille avec les collections expérimentales. Vous vouliez savoir ce qu'était

un microburin, hop ! quelques gestes et c'était compris à jamais... une chute de burin ? très simple... et gare à celui qui confondait lamelle à crête et lamelle à bord abattu !

De nombreux préhistoriens français et étrangers venaient le rencontrer, certains pour une courte visite et le plaisir d'échanger, d'autres venant souvent de pays où l'enseignement de la préhistoire était encore peu développé, pour faire de véritables stages.

Dès 1963, J. Tixier avait instauré un enseignement informel de Préhistoire, dont en général on apprenait l'existence par la rumeur. Les cours avaient lieu dans une grande pièce au sous-sol de l'IPH, beaucoup moins lumineuse que son bureau, mais ils étaient passionnants, déjà davantage orientés vers le « comment » de la fabrication des outils taillés que vers la description, souvent fastidieuse, de « types » d'objets<sup>9</sup>, comme c'était le cas dans les autres enseignements d'archéologie préhistorique plus conventionnels, et quel que soit le matériau étudié (pierre, métal, os...). Là, ce n'était pas à des planches de dessins ou à des diapos projetées auxquelles on était confronté mais à de vrais « cailloux » parfois dûment taillés sous nos yeux. L'auditoire était divers, des professionnels confirmés, des étudiants, des amateurs éclairés qui aimaient la préhistoire, fouillaient et s'y connaissaient bien en typologie, et les questions fusaient au milieu des volutes de fumée de tabac, que Tixier n'était pas le dernier à former (c'était une autre époque...).

Cet enseignement, commencé de manière informelle et bienveillante, s'est ensuite déroulé, toujours à l'IPH, dans le cadre de l'École pratique des hautes études, puis à Nanterre à partir de 1972, prenant cette fois une orientation résolument technologique. Et ce ne fut pas une mince affaire que de rendre possible la taille de blocs de silex devant les étudiants dans une salle de cours de l'Université ! C'est de cet enseignement, dont nous assurions les travaux pratiques, qu'est né le premier volume de la série *Préhistoire de la pierre taillée* édité par le CREP en 1980 (cf. *supra*). Très vite en effet – et aussi sous la pression des étudiants qui, entre typologie et technologie, avaient bien des difficultés à se retrouver dans la jungle terminologique – nous ressentîmes tous les trois le besoin de forger un vocabulaire normalisé, assurant une meilleure compréhension mutuelle et venant en appui à la lecture technologique des objets lithiques taillés.

L'enseignement à l'IPH puis à Nanterre n'était pas le seul endroit où l'on apprenait et échangeait : il y avait, comme on l'a vu, les chantiers (La Faurélie, Ksar Akil...), les tables rondes, mais aussi les conversations au quotidien, et les visiteurs au labo qui souvent venaient exposer un problème particulier, dont on faisait profiter les étudiants présents, car il n'y avait aucune barrière « mandarinale ».

J. Tixier a ainsi formé plusieurs générations de technologues. Et lorsqu'il y a plus de 30 ans, le CNRS a développé en son sein la formation permanente, l'idée d'instaurer des « stages de taille » en tant que formation professionnelle s'est concrétisée. Le premier stage connut un succès tel que cet enseignement s'est perpétué, assuré ensuite par la génération déjà formée, puis maintenant sous forme

d'écoles thématiques auxquelles continuent d'affluer des étudiants du monde entier, et qui seront sans doute bientôt assurées par la troisième génération de formateurs...

**Marie-Louise INIZAN et Hélène ROCHE**  
UMR 7055 PréTech

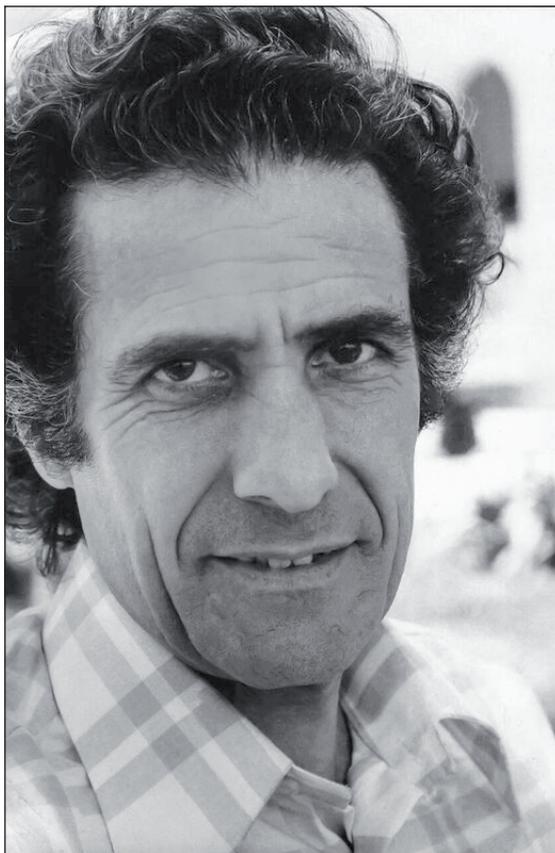
## NOTES

- (1) Ces références renvoient à la bibliographie générale de J. Tixier ; les autres références figurent en fin de texte.
- (2) Son lexique terminologique a d'ailleurs inspiré la rédaction de celui du premier tome de la « Préhistoire de la pierre taillée » (cf. *infra*).
- (3) Hélène Roche qui soutint sa thèse en 1979 fut la dernière de ses élèves à ne pas être dirigée (sur le papier bien sûr !) par lui.
- (4) Voir note 8.
- (5) Le laboratoire est depuis 1997 installé à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie sur le campus de Nanterre et il a été refondé en 1999 en Unité Mixte de Recherches (UMR 7055, CNRS/Université Paris Nanterre) et s'appelle maintenant « PréTech ».
- (6) Centre de Recherches et d'Études Préhistoriques
- (7) Titre inspiré de celui d'André Leroi-Gourhan « Préhistoire de l'art occidental », qui nous donna généreusement la permission de lui faire cet emprunt.
- (8) Pour la petite histoire, la fin de la rédaction et surtout le maquetage de ce volume ont été faits alors que nous étions « interdits de bureaux » à l'IPH ; or, en cette ère pré-informatique, il nous fallait de la place... que nous trouvâmes dans les locaux du laboratoire d'Anthropologie du Musée de l'Homme, amicalement mis à notre disposition par Yves Coppens, qui en était alors le directeur !
- (9) Que celle ou celui qui, en cette fin des années 1960, faisant ses études d'archéologie préhistorique n'a pas eu à « ingurgiter » d'interminables listes-type de poignards du Bronze ou de fibules villanoviennes, par exemple, nous jette la première pierre !

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BORDES F. (1950) – Principes d'une méthode d'étude des techniques de débitage et de la typologie du Paléolithique ancien et moyen, *L'Anthropologie*, t. 54.
- SONNEVILLE-BORDES D. DE, PERROT J. (1953) – Essai d'adaptation des méthodes statistiques au Paléolithique supérieur : premiers résultats, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 50, p. 323-333.
- Préhistoire et technologie lithique*, publications de l'Unité de recherche archéologique 28 (CNRS), cahier 1, Centre de recherches archéologiques du CNRS, 1979.
- Préhistoire de la pierre taillée -2- Économie du débitage laminaire*, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 1984.
- Tailler ! Pourquoi faire ? Préhistoire et Technologie lithique*, vol. 2, Tervuren, 1982 (coll. Studia Praehistorica Belgica, 2).
- Technologie de la pierre taillée* (vol. 4) (2009) – <http://www.arkeotek.org/ebooks/TechnologiePierreTaillee.pdf>
- Technology of knapped stones* (vol. 5) (2009) – <http://www.arkeotek.org/ebooks/TerminologyKnappedStone.pdf>

## In Memoriam Jacques Tixier (1925-2018)



(Photo : Y. Coppens)

*Ishi's tale of Lizard*<sup>1</sup> (extrait)

[...]  
« *Early in the morning,  
as he turns his arrows on the ground,  
he flaked arrowheads.*

*He finished at sundown. »*  
[...]

À l'âge de 93 ans, l'éminent préhistorien et technologue Jacques Tixier s'est éteint le 3 avril 2018 dans sa demeure de Pradines près des falaises calcaires du Lot qu'il aimait voir s'illuminer les soirs de printemps. Né à Bordeaux le 1<sup>er</sup> janvier 1925, disparaît avec lui la génération des pionniers qui ont fait de la préhistoire française une science à part entière, contribuant à son rayonnement mondial.

### Un précurseur des recherches en technologie lithique

Jacques Tixier a eu l'énergie et la rigueur pour investir et s'investir dans cet espace stratégique qu'est la délicate interface partagée par les sciences humaines et les sciences de la nature. Il revient à ce chercheur passionné et exigeant d'avoir osé aborder ce terrain d'étude, entre

sciences humaines et sciences de la nature, en initiant une nouvelle méthode d'investigation pertinente qui contribue à la compréhension des comportements humains au cours des temps préhistoriques.

En ethno-technologue, Jacques Tixier a proposé d'étudier certaines relations dialectiques du rapport Nature-Culture, en particulier celles qui concernent la gestion des ressources minérales propices à la production d'outils lithiques. Cette démarche intellectuelle, entre Nature et Culture, illustrée d'une part par l'approche structurale de l'*anthropologie socio-culturelle* de Claude Lévi-Strauss, a été entamée par Jacques Tixier pour fonder une *anthropologie matérielle* en se basant sur une approche technologique de la pierre taillée. Cette démarche novatrice peut être considérée comme une « anthropologie des techniques » s'inscrivant dans le prolongement des travaux fondateurs de Marcel Mauss.

### Un préhistorien visionnaire

En pratiquant d'abord seul et en autodidacte la taille expérimentale du silex en Algérie dès les années 1950, Jacques Tixier a élaboré une nouvelle méthode d'analyse, dite de « technologie lithique » qui a permis de « faire parler » des centaines de milliers de vestiges préhistoriques, muets en apparence. Au-delà des outils taillés, du biface à la pointe de flèche, la technologie lithique permet

en effet de reconstituer à partir des déchets de taille, du simple éclat au nucléus, les opérations intellectuelles et manuelles qui conduisent à la conception puis à la transformation d'une idée technique en outil fonctionnel. Aux marges des sciences cognitives et des « arts mécaniques » (au sens *artes mechanicae*)<sup>2</sup>, cette approche permet un dialogue (immatériel) avec les artisans préhistoriques, au point de rendre intelligible et lisible, depuis le Paléolithique inférieur jusqu'au Néolithique, des millénaires de productions humaines dont certaines s'avèrent complexes. Ces examens reposent sur l'analyse du choix technique et économique des matières premières, dont le silex, le quartz et l'obsidienne (que Jacques Tixier affectionnait particulièrement) sont les plus utilisées car les plus sensibles aux ondes de fracturation.

### **Paéthnologie, Préhistoire et technologie lithique**

Si l'Aquitaine, où Jacques Tixier vit le jour en 1925, le sensibilise très tôt à la Préhistoire, c'est bien l'Algérie, où il arrive en 1947 pour y devenir instituteur à l'âge de 22 ans, qui lui fait pleinement découvrir, à fleur de désert, cette discipline à la croisée des sciences naturelles et humaines.

Il côtoie au Maghreb plusieurs des principaux acteurs des recherches alors menées en Afrique du Nord, à commencer par Lionel Balout, professeur à la faculté d'Alger et conservateur du musée du Bardo. Entamant fouilles et études, c'est désormais en préhistorien que Jacques Tixier intègre le CNRS en 1955 puis l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris après 1961. Après avoir été directeur des Antiquités préhistoriques de Lorraine, puis du Limousin, il fonde en 1980 entre Nanterre, Meudon et Valbonne un laboratoire du CNRS qui existe toujours – l'UMR 7705 « Préhistoire et technologie » et dont le champ d'études est mondial. Ses disciples et étudiants poursuivent du Japon au Brésil, de l'Afrique à la Grèce, une œuvre de défrichage et d'exhumation de ce qui apparaît comme une forme de langage universel : les gestuelles et savoir-faire des tailleurs de pierre, fondement des traditions techniques.

Jacques Tixier, qui était contre tout sectarisme, rappelait souvent certains dangers inhérents à la pratique scientifique, tel le piège des « -ismes » : la technologie comme la typologie ne sont pas des fins en soi. Toute démarche scientifique employée en préhistoire doit veiller à ne pas tourner en rond sur elle-même et ne doit pas oublier qu'elle a pour but premier d'approfondir les connaissances sur la vie quotidienne des sociétés préhistoriques replacées dans leur environnement naturel.

### **Sur les traces d'Ishi, de Diman Balyo... Un pionnier de la taille expérimentale**

S'appuyant en partie sur la notion de « chaîne opératoire » d'André Leroi-Gourhan et les premières expérimentations de François Bordes à la suite entre autres d'Hippolyte Müller, Henri Breuil et Léon Coutier, tout

en approfondissant leurs démarches respectives, Jacques Tixier a accompli une véritable mutation du regard et des angles d'approches concernant des vestiges lithiques répandus sur une grande partie de la planète. Ces déchets d'utilisation forment l'essentiel des « archives » conservées de la part la plus longue de l'histoire de l'humanité. Issue d'un échange fécond avec des technologues américains pionniers travaillant sur les sociétés préhispaniques (en particulier Don E. Crabtree qui participa au premier Colloque de technologie lithique, non publié, aux Eyzies en novembre 1964, rencontre qui fut une révélation), son approche novatrice a influencé ethnologues et archéologues à travers le monde entier.

### **Un esprit scientifique innovateur**

Publiés entre 1980 et 1999, les cinq fascicules de la « Préhistoire de la Pierre taillée », rédigés et composés avec Marie-Louise Inizan, Michèle Reduron et Hélène Roche, forment le canon de la méthode d'analyse technologique de l'outillage préhistorique à l'échelle internationale. Dans un souci didactique, le texte scientifique très rigoureux de cet ouvrage fondateur est illustré par de nombreuses planches pédagogiques. Jacques Tixier a porté une attention particulière à l'harmonisation du vocabulaire spécialisé à employer et aux définitions des termes technologiques. Cette « bible » reconstituant la logique des premiers artisans de l'humanité propose un lexique spécifique. Traduit dans une dizaine de langues, de l'arabe au portugais, de l'anglais au russe, cet ouvrage – accessible en version numérique en libre accès<sup>3</sup> – fait désormais office de référent universel.

### **Un savant évergète**

Chez Jacques Tixier, le savant n'écrasait jamais l'homme<sup>4</sup>. Il était un archéologue de terrain fouillant sur des aires géographiques et des périodes variées – Algérie, Liban, Qatar mais aussi et toujours le Sud-Ouest français, chantiers sur lesquels des générations de chercheurs<sup>5</sup> ont été formées. De surcroît, cet esprit charismatique était un pédagogue au rayonnement national et international, non seulement au sein des universités, mais aussi au sein des classes primaires et secondaires. Ses démonstrations spectaculaires de taille de la pierre en France et à l'étranger, encore visibles de nos jours sous forme de films pédagogiques diffusés sur le Web, en sont des vibrants témoignages. Penseur libre et homme d'amitiés fidèles, Jacques Tixier était l'un de ces éminents chercheurs visionnaires qui ont révolutionné entièrement un champ disciplinaire, de manière discrète mais durable conjuguant enseignement théorique et pragmatique.

### **Disparition d'un chercheur passionné**

Au nom de nombreux chercheurs de tous les continents qui se joignent à nous pour témoigner leur reconnaissance à ce chercheur hors du commun, nous exprimons à la famille de Jacques Tixier, et en particulier à son

épouse Catie, nos sincères condoléances et toute notre compassion. Les collègues qui souhaiteraient avec des photos ou/et des textes rendre hommage à Jacques Tixier peuvent, entre autres, participer à l'initiative proposée « en ligne » par notre collègue hongrois Zsolt Mester ([www.litikum.hu](http://www.litikum.hu)).

La communauté scientifique française et étrangère perd un très grand préhistorien, un passeur de connaissances altruiste. Ses compagnons de recherche perdent un précieux ami. En sa mémoire, continuons nos investigations avec le même enthousiasme, la même exigence et le même esprit. Esprit évoqué dans une de ces dédicaces à l'encre verte (cet ancien enseignant n'aimait pas les annotations en rouge) : « *Esquille-toi, la Préhistoire te le rendra au plaisir de t'y plonger...* ».

[...]

« ...*He slung the net bags over his shoulder again.*

*He took up his bow.*

*Now he stepped along the trail...* »

[...]

*A story of Lizard, Ishi, 1915*<sup>6</sup> (extrait)

« *I go, you stay...* » say Ishi to Dr S. Pope (Berkeley, 25 mars 1916).

Demeure la sagacité de Jacques Tixier à travers son œuvre scientifique féconde à laquelle il est bénéfique de se ressourcer.

## NOTES

- (1) HINTON L. (1992) – *Ishi's tale of Lizard*, Farrer Straus & Giroux, 32 p.
- (2) « *armaturam* » étant l'un des sept arts décrits par Hugues de SAINT-VICTOR (vers 1125) : « *Mechanica septem scientias continet: lanificium, armaturam, navigationem, agriculturam, venationem, medicinam, theatricam. ex quibus tres ad extrinsecus vestimentum naturae pertinent, quo se ipsa natura ab incommotis protegit, quattuor ad intrinsecus, quo se alendo et fovendo nutrit.* », extrait de DIDASCALICON, *De arte legendi, II*, 20-26 (*Patrologie Latine* 176, col. 760a).
- (3) <http://www.arkeotek.org/ebooks/TechnologiePierreTaillée.pdf>  
<http://www.arkeotek.org/ebooks/TerminologyKnap-pedStone.pdf>

- (4) LE BRUN-RICALENS F. (2002) – Liminaire, in J. TIXIER *et al.*, *A Method for the Study of Stone Tools. Guideline based on the work of J. Tixier / Méthode pour l'étude des outillages lithiques. Notice sur les travaux scientifiques de J. Tixier*, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art / Centre national de recherche archéologique (coll. ArchéoLogiques, 4), p. 5-13.
- (5) OTTE M. (1991) – Jacques Tixier, la Préhistoire et l'Ethnologie, in *25 ans d'études technologiques en préhistoire : bilan et perspectives (Congrès 18-20 octobre 1990), XI<sup>e</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Juan-les-Pins, APDCA, p. 11-14.
- (6) LUTHIN H.W., HINTON L. (2002) – A Story of Lizard, Ishi, 1915, in H.W. LUTHIN (dir.), *Surviving Through the Days: Translations of Native California Stories and Songs*, Berkeley, University of California Press, p. 152-177.

**Yann POTIN**

Chargé d'études documentaires

Archives nationales

Département Éducation, Culture et Affaires sociales

Maître de conférences associé en Histoire du droit

Université Paris-Nord.

59 rue Guynemer

F-93383 Pierrefitte-sur-Seine

[yann.potin@culture.gouv.fr](mailto:yann.potin@culture.gouv.fr)

**Foni LE BRUN-RICALENS**

Chargé de direction

Centre national de recherche archéologique

Conservateur du service d'archéologie préhistorique

Musée national d'histoire et d'art

Membre permanent de l'Union Internationale

des Sciences Pré- et Protohistoriques

241 rue de Luxembourg

L-8077 Bertrange

Luxembourg

[foeni.lebrun@cnra.etat.lu](mailto:foeni.lebrun@cnra.etat.lu)

**Jean-Guillaume BORDES**

Maître de Conférences HDR

UMR 5199 du CNRS, PACEA

Université de Bordeaux, bât. B 18

Allée Geoffroy Saint-Hilaire, CS 50 023

F-33615 Pessac

[jg.bordes@pacea.u-bordeaux1.fr](mailto:jg.bordes@pacea.u-bordeaux1.fr)

## Publications de Jacques Tixier

- TIXIER J. (1952) – *Un gisement préhistorique « in situ » au sud de Bou-Saâda, Actes du 2<sup>e</sup> Congrès Panafricain de Préhistoire*, Alger, Arts et Métiers Graphiques, (1955), p. 681-684.
- TIXIER J. (1954) – Le gisement préhistorique d'El-Hamel, *Libyca*, A.A.P., II, p. 79-120.
- TIXIER J. (1955a) – Un biface acheuléen dans le Sahel d'Alger, *Bulletin de la Société historique naturelle d'Afrique du Nord*, 46, p. 277-279.
- TIXIER J. (1955b) – Les abris sous roche de Dakhlet es-Saâdane (commune mixte de Bou-Saâda) -I- les industries en place de l'abri B, *Libyca*, A.A.P., III, p. 81-128.
- BALOUT L., TIXIER J. (1956a) – L'Acheuléen de Ternifine, *Comptes rendus de la XI<sup>e</sup> session Congrès préhistorique de France*, Poitiers-Angoulême, p. 214-218.
- TIXIER J. (1956b) – Le hachereau dans l'Acheuléen nord-africain. Notes typologiques, *Comptes rendus de la XI<sup>e</sup> session Congrès préhistorique de France*, Poitiers-Angoulême, p. 914-923.
- TIXIER J. (1958a) – Les burins de Noailles de l'Abri André Ragout, Bois-du-Roc, Vilhonneur (Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 55, p. 628-644.
- TIXIER J. (1958b) – Les pièces pédonculées de l'Atérien, *V<sup>e</sup> Congrès de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques*, 5<sup>e</sup> session, Hamburg, p. 813-817.
- TIXIER J. (1959a) – Les pièces pédonculées de l'Atérien, *Libyca*, A.P.E., VI-VII, p. 127-158.
- TIXIER J. (1959b) – Notes de typologie nord-africaine -I- Recherche des gestes techniques sur un burin exceptionnel, *Libyca*, A.P.E., VI-VII, p. 199-203.
- CAMPS G., CAMPS H., CURTÈS A., CURTÈS E., TIXIER J. (1959c) – Prise de date pour un gisement épipaléolithique et néolithique au Cap Chenoua (Algérie), *Libyca*, A.P.E., VI-VII, p. 289.
- TIXIER J. (1959d) – Les industries lithiques d'Aïn Fritissa (Maroc oriental), *Bulletin d'archéologie marocaine*, 3, p. 107-244.
- TIXIER J. (1960a) – Gravure rupestre de Bou-Saâda (Algérie), *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques*, 17, p. 21-27.
- TIXIER J. (1960b) – Examen en laboratoire de la « faucille n°2 » de Columnata, *Libyca*, A.P.E., p. 253-258.
- TIXIER J. (1962) – *Le « Tenéréen » de l'Adrar Bous III : documents scientifiques missions Berliet Ténéré-Tchad*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, p. 333-348.
- TIXIER J. (1963) – *Typologie de l'Épipaléolithique du Maghreb*, Alger/Paris, Arts et Métiers Graphiques (coll. Mémoire du Centre de Recherche anthropologique, préhistorique et ethnographique, 2), 211 p.
- TIXIER J. (1965a) – L'industrie capsienne d'Aïn Zannouch (Tunisie), *XVI<sup>e</sup> session Congrès préhistorique de France, 1959*, Monaco, p. 1027-1044.
- TIXIER J. (1965b) – Procédés d'analyse et questions de terminologie concernant l'étude des ensembles industriels du Paléolithique récent et de l'Épipaléolithique dans l'Afrique du Nord-Ouest, *Background to evolution in Africa, Proceedings of a Symposium held at Burg Wartenstein Austria, July-August, 1965*, Chicago, University of Chicago Press, p. 771-820.
- TIXIER J. (1966a) – Ouargla, découvertes préhistoriques, *Compagnie Française des Pétroles (Algérie) Actualités*, 25, 4.
- TIXIER J. (1966b) – *Fiches typologiques africaines (F.T.A.) (publiées sous la direction de L. Balout, Professeur au M.N.H.N), Épipaléolithique du Maghreb*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1<sup>er</sup> cahier, 32 fiches 21 x 27 bristol, imprimées recto verso, 32 fig., sous portefeuille imprimé 2 couleurs.
- TIXIER J. (1966c) – Têtes de flèches néolithiques appointées par la technique du « coup de burin »; *L'Anthropologie*, 70, p. 541-544.
- BALOUT L., BIBERSON P., TIXIER J. (1967a) – L'Acheuléen de Ternifine (Algérie), Gisement de l'Atlanthrope, *L'Anthropologie*, 71, p. 217-238.
- TIXIER J. (1967b) – *Fiches typologiques africaines (F.T.A.) (publiées sous la direction de L. Balout, Professeur au M.N.H.N), Pièces pédonculées atériennes du Maghreb et du Sahara*, Paris, Arts et Métiers Graphiques, 3<sup>e</sup> cahier, 32 fiches 21 x 27 bristol, imprimées recto verso, 48 fig., sous portefeuille imprimé 2 couleurs.
- MÉRY A., TIXIER J. (1967c) – La station préhistorique d'Aïn-Chebli, région de Reggan (Sahara algérien), *Actes du VI<sup>e</sup> Congrès panafricain de Préhistoire*, Dakar, p. 109-110.
- BAYLE R., TIXIER J. (1967d) – Le gisement kérémien de la Jumenterie de Chaouchaoua, Tiaret, Algérie, *Actes du VI<sup>e</sup> Congrès panafricain de Préhistoire*, Dakar, p. 288-293.
- TIXIER J. (1968a) – Notes sur le Capsien typique, *La préhistoire : problèmes et tendances*, Paris, Éditions du CNRS, p. 439-451.
- TIXIER J. (1968b) – Informations archéologiques, Circonscriptions de Lorraine, *Gallia Préhistoire*, 11, p. 343-352.
- BARRIÈRE CL., DANIEL R., DELPORTE H., ESCALON DE FONTON M., PARENT R., ROCHE ABBÉ J., ROZOY J-G., TIXIER J., VIGNARD E. (1969) – Épipaléolithique - Mésolithique. Les microlithes géométriques. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 66, p. 355-366.
- TIXIER J. (1970a) – L'abri sous roche de Ksar'Aqil: la campagne de fouilles 1969, *Bulletin du Musée de Beyrouth*, XXIII, p. 173-191.
- TIXIER J. (1970b) – Compte-rendu. de V. GABORI-CSANK: « La station du Paléolithique moyen d'Erd.-Hongrie », *Acta Archaeologica Scientiarum Hungaricae*, 22, p. 420-424.
- TIXIER J. (1971) – Les apports de la stratigraphie et de la typologie au problème des origines de l'homme moderne dans le Maghreb, *Origine de l'Homme moderne*, Paris, UNESCO (coll. Écologie et Conservation, 3) p. 121-127.
- TIXIER J. (1972) – Obtention de lames par débitage « sous le pied », *Compte-rendu des séances mensuelles de la Société préhistorique française*, t. 69, p. 134-139.

- TIXIER J. (1973a) – Chapitre « Toolmaking », in *Cro-Magnon*, New York, Tom Prideaux et les éditeurs de Time-Life Books, p. 83-91.
- TIXIER J. (1973b) – Note de typologie Nord-Africaine, II : une pointe « marocaine » inédite, *Estudios dedicados al Profesor Dr. Luis Pericot*, Universidad de Barcelona, Instituto de Arqueología y Prehistoria (coll. Publicaciones Eventuales, 23), p. 47-49.
- TIXIER J. (1973c) – Informations archéologiques. Circonscription de Lorraine, *Gallia Préhistoire*, 16, p. 439-461.
- TIXIER J. (1974a) – Microburins du Magdalénien V à la Faurélie II (Dordogne), *L'Anthropologie*, t. 78, p. 189-196.
- TIXIER J. (1974b) – Glossary for the description of stone tools with special reference to the Épipalaeolithic of the Maghreb, translation by M.H. NEWCOMER, *Newsletter of lithic technology: special publication*, 1, 36 p.
- TIXIER J. (1974c) – Fouille à Ksar'Aqil, Liban (1969-1974), *Paléorient*, vol. 2, 1, p. 183-185.
- TIXIER J. (1974d) – Poinçon décoré du Paléolithique supérieur à Ksar'Aqil (Liban), *Paléorient*, vol. 2, 1, p. 187-192.
- TIXIER J. (1975a) – *Les techniques de taille*, livret-guide exposition « Hommes de la Préhistoire », Bruxelles, p. 12-14.
- TIXIER J. (1975b) – *Préhistoire en Moselle*, fiche d'information, Association des amis de l'Archéologie mosellane, 1 et 2, p. 4-8.
- TIXIER J. (1975c) – Le site paléolithique de Ksar'Aqil, *Compte-rendu des séances mensuelles de la Société préhistorique française*, t. 72, 8, p. 226.
- BALOUT L., CHAVAILLON J., COPPENS Y., TIXIER J. (1975d) – L'Afrique, berceau de l'humanité? in M. AMENGUAL, *Une histoire de l'Afrique est-elle possible?* Dakar, Nouvelles éditions africaines, p. 51-85.
- TIXIER J. (1975e) – Informations archéologiques. Circonscription du Limousin, *Gallia Préhistoire*, 18, 2, p. 601-612.
- TIXIER J. (1976a) – *French archaeological mission to Qatar: first campaign*, Paris, CNRS, R.C.P. 362 et Doha, Ministry of Information, 27 p.
- TIXIER J. (1976b) – idem en langue arabe.
- TIXIER J. (1976c) – idem à 1972, en japonais, *The Archaeological Journal*, 120, p. 11-16.
- TIXIER J. avec la collab. de MARMIER F., TRÉCOLLE G. (1976d) – *Le campement préhistorique de Bordj Mellala, Ouargla, Algérie*, Paris, Cercle de recherche et d'étude préhistorique, 61 p.
- TIXIER J. (1976e) – L'abri sous roche de la Faurélie II, commune de Mauzens-Miremont, livret-guide de l'excursion A4, *IX<sup>e</sup> session du Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, p. 113-116.
- MAZIÈRE G., TIXIER J. (1976f) – Les civilisations du Paléolithique supérieur en Limousin, in *La Préhistoire française, IX<sup>e</sup> Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Paris, CNRS, p. 1280-1296.
- MAZIÈRE G., TIXIER J. (1976g) – Les civilisations de l'Épipaléolithique et du Mésolithique du Limousin, in *La Préhistoire française, IX<sup>e</sup> Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Paris, CNRS, p. 1441-1446.
- TIXIER J. (1976h) – La Faurélie II, in G. CÉLÉRIER, « Les civilisations de l'Épipaléolithique en Périgord », in *La Préhistoire française, IX<sup>e</sup> Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Paris, CNRS, p. 1427-1429.
- INIZAN M.-L., ROCHE H., TIXIER J. (1976i) – Avantages d'un traitement thermique pour la taille des roches siliceuses, *Quaternaria*, XIX, Rome, p. 1-18.
- TIXIER J. (1976j) – L'industrie lithique capsienne de l'Aïn Dokkara. Région de Tébessa, Algérie. Fouilles L. Balout, *Libyca*, t. XXIV, p. 21-53.
- TIXIER J. (1976k) – Compte-rendu de H. CAMPS-FABRER, « Un gisement capsien de faciès sétifien, Medjez, II. El-Eulma (Algérie) », *L'Anthropologie*, t. 80, p. 526-531.
- BAYLE des HERMENS R. de, TIXIER J. (1977a) – Pointe pédonculée atérienne découverte à Bordj Chambi (Tunisie), *L'Anthropologie*, t. 81, p. 631-634.
- TIXIER J. (1977b) – Informations archéologiques, circonscription du Limousin, *Gallia Préhistoire*, 20, p. 493-516.
- TIXIER J. et divers (1977c) – *L'Homme et son environnement pendant le Würm en Europe de l'Ouest*, Union internationale pour l'étude du Quaternaire, Commission « Paleocology of early man », Compte-rendu d'une réunion du sous-groupe de travail Pléistocène supérieur, Ouest de l'Europe, organisée par J.-M. LE TENSORER, Université de Bordeaux III, Maison des Sciences de l'Homme (18-19 avril 1975).
- TIXIER J. (1978a) – Bordj Mellala, un campement préhistorique au Sahara algérien, *Encyclopædia Universalis*, p. 191-193.
- TIXIER J. (1978b) – Bordj Mellala, eine prähistorische Siedlung in der algerischen Wüste, Catalogue de l'exposition « Sahara 1000 Jahre zwischen Weich und Wüste », Köln, p. 177-180.
- TIXIER J. (1978c) – Archéologie de sauvetage en Afrique, in *Les recherches archéologiques dans les États d'Afrique au Sud du Sahara et à Madagascar*, Paris, Ministère de la Coopération, p. 151-152.
- TIXIER J. (1978d) – La mission archéologique française à Qatar, *Colloques internationaux du CNRS, n° 580, « L'archéologie de l'Iraq du début de l'époque néolithique à 333 avant notre ère. Perspectives et limites de l'interprétation anthropologique des documents »*, p. 207-208.
- INIZAN M.-L., TIXIER J. (1978e) – Outrepassement intentionnel sur pièces bifaciales néolithiques du Qatar (golfe arabo-persique). *Quaternaria*, XX, Rome, 1978, p. 29-39.
- TIXIER J. (1979a) – Expérience de taille de flèches à tranchant transversal du type de l'Abri Jean-Cros, in *L'Abri Jean-Cros, essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, Centre anthropologique des sociétés rurales, p. 127-129.
- MARMIER F., TIXIER J., TRÉCOLLE G. (1979b) – Étude de l'industrie du gisement d'Hassi-Mouillah, région de Ouargla - Sahara algérien. III : l'industrie lithique néolithique, *Libyca*, t. XXVI-XXVII, Alger, 1978-1979, p. 81-115.

- INIZAN M.-L., ROCHE H., TIXIER J. (1980a) – *Préhistoire de la Pierre Taillée -1- Terminologie et technologie*, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 120 p.
- INIZAN M.-L., TIXIER J. (1980b) – Modifications possibles de la liste des types épipaléolithiques du Maghreb, *Actes du 8<sup>e</sup> Congrès panafricain de Préhistoire et des Études du Quaternaire*, Nairobi, 5 au 10 septembre 1977, p. 25-26.
- RIGAUD J.-PH., TIXIER J. (1980c) – Préhistoire, méthodologie, *Encyclopædia Universalis*, vol. 13, p. 42-44.
- TIXIER J. (1980d) – Expériences de taille, in *Préhistoire et technologie lithique : journées du 11-12-13 mai 1979 organisées par Jacques Tixier*, Centre de Recherches Archéologiques, Valbonne, CNRS - Centre régional de publications de Sophia-Antipolis (coll. Publications de l'URA 28, 1), p. 47-49.
- TIXIER J. (1980e) – Raccords et remontages, in *Préhistoire et technologie lithique : journées du 11-12-13 mai 1979 organisées par Jacques Tixier*, Centre de Recherches Archéologiques, Valbonne, CNRS - Centre régional de publications de Sophia-Antipolis (coll. Publications de l'URA 28, 1), p. 50-55.
- TIXIER J. (1980f) – Préhistoire, la taille expérimentale des roches dures, *Encyclopædia Universalis*, vol. 13, p. 46-49.
- MIDANT-REYNES B., TIXIER J. (1981a) – Les gestes de l'artisan égyptien, *La Recherche*, 120, vol. 12, p. 380-381.
- TIXIER J. (1981b) – Archaeology in Qatar, *Total information*, 87, p. 34-36.
- TIXIER J., INIZAN M.-L. (1981c) – Ksar'Aqil, stratigraphie et ensembles lithiques dans le Paléolithique supérieur, fouilles 1971-1975, *Colloques Internationaux du CNRS n° 598, « Préhistoire du Levant », Maison de l'Orient, Lyon, 10-14 juin 1980*, p. 353-367.
- CHEVALIER J., INIZAN M.-L., TIXIER J. (1982a) – Une technique de perforation par percussion de perles en cornaline (Larsa, Iraq), *Paléorient*, vol. 8/2, p. 55-65.
- ROCHE H., TIXIER J. (1982b) – Les accidents de taille, *Studia præhistorica belgica*, 2, p. 65-76, ill.
- TIXIER J. (1982c) – Nucléus-pendentif de Suse, *Paléorient*, vol. 8/2, p. 109-110.
- TIXIER J. (1982d) – Techniques de débitage : on ne plus affirmer, *Studia præhistorica belgica*, 2, p. 13-22.
- INIZAN M.-L., TIXIER J. (1983a) – *Tell El'Oueili. Le matériel lithique. Larsa et Oueili, travaux de 1978-1981*, Paris, Recherches sur les civilisations, p. 163-175.
- INIZAN M.-L., TIXIER J. (1983b) – Idem en langue anglaise, *Sumer*, n° 1-2, p. 62-65.
- AUMASSIP G., MARMIER F., TIXIER J., TRÉCOLLE G. (1983c) – *L'Épipaléolithique nord-saharien, Ouarglien ou Mellalien*, Compagnie Française des Pétroles (Algérie), 62 p.
- TIXIER J. (1984a) – *Lames : préhistoire de la pierre taillée -2- Économie du débitage laminaire*, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, p. 13-19.
- TIXIER J. (1984b) – *Le débitage par pression : préhistoire de la pierre taillée -2- Économie du débitage laminaire*, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, p. 57-70.
- TIXIER J. (1984c) – Escavações no sitio de Ksar'Aqil, Libano, Resumo, *Revista de pré-história - Universidade de São Paulo*, 6 (« Edição comemorativa de cinquentenario de Universidade de São Paulo »), p. 162.
- TIXIER J. (1984d) – Estructuras falsas, estructuras mascaradas e estruturas fantasmas na região de Khor, Qatar, Golfo Arábico, Resumo, *Revista de pré-história - Universidade de São Paulo*, 6 (« Edição comemorativa de cinquentenario de Universidade de São Paulo »), p. 207.
- TIXIER J. (1984e) – Bordj Mellala – sitio superficial no Norte de Deserto de Saara, Argélia, Resumo, *Revista de pré-história - Universidade de São Paulo*, 6 (« Edição comemorativa de cinquentenario de Universidade de São Paulo »), p. 284.
- TIXIER J. (1984f) – Tecnologia litica: a contribuição das experiências de lascamento, Resumo, *Revista de pré-história - Universidade de São Paulo*, 6 (« Edição comemorativa de cinquentenario de Universidade de São Paulo »), p. 298.
- ROCHE H., TIXIER J. (1984g) – Tecnologia litica: A questão dos acidentes de lascamento, Resumo, *Revista de pré-história - Universidade de São Paulo*, 6 (« Edição comemorativa de cinquentenario de Universidade de São Paulo »), p. 256.
- TIXIER J. (1986) – *The prehistory of the Gulf: recent finds. Bahrain through the ages*, New York, Sydney and Henley, KPI London (ed. by Shikha Haya Ali Al Khalifa and Michael Rice).
- BRIARD J., TIXIER J. (1987a) – Approches technologiques des cultures préhistoriques : images des Sciences de l'homme, Supplément au n° 67 de *La Recherche* (CNRS), p. 85-88.
- HUBLIN J.-J., TILLIER A.-M., TIXIER J. (1987b) – L'humérus d'enfant moustérien (homo 4) du Jebel Irhoud (Maroc) dans son contexte archéologique, *Bulletin et Mémoire de la Société d'anthropologie de Paris*, t. 4, série XIV, n° 2, p. 115-142.
- MELLARS P., TIXIER J. (1989) – Radiocarbon-accelerator dating of Ksar'Aqil (Lebanon) and the chronology of the Upper Palaeolithic sequence in the Middle East, *Antiquity*, vol. 63, 1, n° 241, p. 761-768.
- PÉLEGRIN J., TIXIER J. (1990) – Le silex de sa genèse à l'outil, in *Conclusions générales des Actes du V<sup>e</sup> colloque international sur le silex, Cahiers du Quaternaire*, n° 17, p. 603-604.
- REDURON M., TIXIER J. (1991a) – Et passez au pays des silex : rapportez-nous des lames! in *25 ans d'études technologiques en Préhistoire : XI<sup>e</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Juan-les Pins, APDCA, p. 235-243.
- TILLIER A.-M., TIXIER J. (1991b) – Une molaire d'enfant auriignacien à Ksar'Aqil (Liban), *Paléorient*, vol. 17/1, Notes et Variétés, p. 89-93.
- TIXIER J. (1991c) – Cogitations non-conclusives, in *25 ans d'études technologiques en Préhistoire : XI<sup>e</sup> Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Juan-les Pins, APDCA, p. 391-394.
- TIXIER J. (1991d) – Champ-Parel, Corbiac Vignoble 2 (CV2), Aquitaine, *Gallia Informations*, Paris, Éd. du CNRS, p. 8-10.

- TIXIER J., SAINT-BLANQUAT H. de (1992a) – *Le Biface, silex taillé : voyage en Préhistoire*, Paris, Casterman (coll. Des objets font l'histoire), 45 p.
- INIZAN M.-L., ROCHE H., TIXIER J. (1992b) – *Technology of knapped stone. Préhistoire de la pierre taillée*, t. 3, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 127 p.
- TIXIER J., ROE D., TURQ A., GIBERT J., MARTINES B., ARRIBAS A., GIBERT L., GAETE R., MAILLO A., IGLESIAS A. (1995a) – Présence d'industries lithiques dans le Pléistocène inférieur de la région d'Orce (Grenade, Espagne) : quel est l'état de la question?, *Compte-rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, t. 321, série II a, p. 71-78.
- INIZAN M.-L., REDURON M., ROCHE H., TIXIER J. (1995b) – *Technologie de la pierre taillée*, t. 4, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 199 p.
- TIXIER J. (1995c) – La notion de chaîne de travail : chaîne opératoire de son application à l'élaboration/construction de la recherche. Exposé, *Carrefour des métiers : les dessinateurs en archéologie*, Centre de recherches archéologiques du CNRS, p. 11.
- TIXIER J. (1996) – Technologie et typologie : dérives et sclérose, *Quaternaria nova*, p. 15-21.
- INIZAN M.-L., REDURON M., ROCHE H., TIXIER J. (1998) – Traduction en Japonais de : *Technology of Knapped Stone, Préhistoire de la pierre taillée*, t. 3, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 1992, 147 p.
- INIZAN M.-L., REDURON-BALLINGER M., ROCHE H., TIXIER J. (1999a) – Technology and terminology of knapped stone, translated by J. FEBLOT-AUGUSTINS, *Préhistoire de la pierre taillée*, t. 5, Paris, Cercle de recherches et d'études préhistoriques, 189 p.
- TIXIER J. (1999b) – Expérimentation, in G. LUCAS, Production expérimentale de lamelles torsées : approche préliminaire, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 96, n° 2, p. 146.
- TIXIER J. et TURQ A. (1999c) – Kombewa et alii, *Paléo*, n° 11, p. 135-143.
- TIXIER J. (1999d) – Taille expérimentale des roches dures, *Dictionnaire de la Préhistoire, Encyclopædia Universalis*, t. 13, p. 967-971.
- TIXIER J. (1999e) – Bordes François (1919-1981), *Dictionnaire de la Préhistoire, Encyclopædia Universalis*, p. 228-230.
- TIXIER J. (2000) – Outils moustériens à bulbe « piqueté » (Retāimia, Algérie), in *À la recherche de l'Homme préhistorique*, Liège, ERAUL (coll. ERAUL, 95), p. 125-130.
- INIZAN M.-L., TIXIER J. (2001a) – L'émergence des arts du feu : le traitement thermique des roches siliceuses, *Paléorient*, vol. 26/2, p. 23-36.
- TIXIER J., BRUGAL J.-PH., TILLIER A.-M., BRUŽEK J., HUBLIN J.-J. (2001b) – Irhoud 5, un fragment d'os coxal non-adulte des niveaux moustériens marocains, *Actes des Journées Nationales de l'Archéologie et du Patrimoine au Maroc*, 1-4 juillet 1998, Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, volume 1, p. 149-153.
- BORDES J.-G., TIXIER J. (2002) – Sur l'unité de l'Aurignacien ancien dans le Sud-Ouest de la France : la production de lames et de lamelles, *Espacio, Tiempo y Forma, Revista de la Facultad de Geografía e Historia*, serie I, 15, p. 175-194.
- HIRTH G.H., FLENNIKEN J.J., TITMUS G.L., TIXIER J. (2003a) – Alternative Techniques for Producing Mesoamerican Style Pressure Flaking Patterns on Obsidian Bifaces, *Mesoamerican Lithic Technology: experimentation and interpretation* (ed. by K.G. HIRTH), Salt Lake City, The University of Utah Press, p. 147-152.
- TIXIER J. (2003b) – Préface de Jacques Tixier, in N. RAHMANI, *Le Capsien typique et le Capsien supérieur, evolution ou contemporanéité? Les données technologiques*, Oxford, Cambridge Monographs in African Archaeology, 311.
- TIXIER J. (2005a) – L'Homme préhistorique, le silex et le feu, présentation et résumé de INIZAN et TIXIER (2001a), *Præhistoria*, vol. 6, p. 47.
- TIXIER J. (2005b) – Modules et torsitude, préface à F. LE BRUN-RICALENS, J.-G. BORDES, F. BON (dir.), *Productions lamellaires attribuées à l'Aurignacien, chaînes opératoires et perspectives techno-culturelles, Actes du XI<sup>e</sup> congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques, Liège 2001*, Luxembourg Musée national d'histoire et d'art (coll. ArchéoLogiques, 1), p. 19-21.
- TIXIER J. (2012) – *A Method for the Study of Stone Tools : guideline based on the work of J. Tixier / Méthode pour l'étude des outillages lithiques, Notice sur les travaux scientifiques de J. Tixier*, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art (coll. ArchéoLogiques, 4), 197 p.
- MESTER Z. et TIXIER J. (2013) – Pot à lames : the Neolithic Blade Deposit from Boldoköváralja (Northeast Hungary), *Prehistoric Studies*, Budapest, p. 173-185.

## Documents audiovisuels

- 1967a – *Les plus vieux silex taillés*, film de l'Office français des techniques modernes d'éducation (Institut pédagogique national), 8 mm, couleur, 3 minutes.
- 1967b – *La taille des silex*, film de l'Office français des techniques modernes d'éducation (Institut pédagogique national), 8 mm, couleur, 3 minutes.
- 1968 – *Outils préhistoriques : à la recherche des techniques de taille*, réalisé par B. Mercier et J. Tixier, dans les studios de l'Office français des techniques modernes d'éducation (Institut pédagogique national), 20 minutes, couleur, sonore, options : 16 ou 35 mm, commentaire français ou anglais.
- 1973 – Réalisation, en collaboration avec P. Guérin de deux Bibliothèques de Travail : B.T. n°s 854 et 855, *La vie quotidienne des hommes préhistoriques*, École moderne, composée chacune de :
- 1 disque double face 33 tours (2 fois 10 mn).
  - 12 diapositives illustrant ce disque.
- 2016 – *Jacques Tixier*, 24 entretiens-documentaires filmés en 2015 au Musée national de Préhistoire, interviews effectuées par Jean-Philippe Rigaud, Pierre-Jean Texier, Alain Turq, série Les Témoins de la Préhistoire, Pôle international de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (F), à découvrir sur [vimeo.com](http://vimeo.com).

## DERNIÈRE MINUTE

La Société préhistorique française a la tristesse de vous annoncer le décès du Dr Jean-Georges Rozoy, survenu à Charleville-Mézières le 3 mars 2019 à l'âge de 97 ans. Avec lui, la communauté des préhistoriens perd l'un des derniers grands chercheurs préhistoriens bénévoles puisque toute l'activité de recherche de notre collègue s'est déroulée dans ce cadre du bénévolat, en plus de son métier puis à temps complet depuis 1982, suite à son départ en retraite.

Sa thèse de doctorat, *Les derniers chasseurs, l'Épipaléolithique en France et en Belgique : essai de synthèse*, soutenue en 1977 et rapidement publiée (à compte d'auteur) constitue un ouvrage de référence international pour toute la recherche tournée vers l'étude du Mésolithique européen. Il s'est beaucoup investi également dans la fouille des nécropoles gauloises des Ardennes, du Mont Troté et des Rouliers à Manre et Aure.

La Société préhistorique française adresse ses plus vives condoléances à sa famille et à ses proches. Une notice nécrologique lui sera prochainement consacrée dans le *Bulletin*.



La Société préhistorique française a la tristesse de vous annoncer le décès de Mme Maria Iluminada Ortega-Cordellat, le 2 mars, à l'âge de 56 ans.

Spécialiste de technologie lithique, elle a fait ses études à l'université de Valencia, en Espagne, son pays d'origine et elle a travaillé longuement en France à l'Inrap. Elle était membre de l'UMR ArScan de Nanterre au sein de l'équipe d'Eric Boëda (Université de Paris Nanterre) et son activité scientifique s'est partagée en France et en Espagne.

La Société préhistorique française adresse ses plus vives condoléances à sa famille et à ses proches. Une notice nécrologique sera prochainement publiée dans le *Bulletin*.



Le comptoir de vente de la SPF au congrès UISPP à Paris, du 4 au 9 juin 2018.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 JANVIER 2019

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la Société préhistorique française s'est tenue le samedi 26 janvier 2019 au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, sous la présidence de Claire Manen. Après une allocution de la présidente, le rapport moral et d'activités, présenté par J.-M. Pétilion, et le rapport financier, présenté par D. Mordant, ont été adoptés à l'unanimité, à l'exception de la proposition d'augmentation des tarifs d'abonnement qui a été adoptée à l'unanimité moins un vote contre et une abstention.

Ont suivi un bilan du *Bulletin* et de notre présence sur Internet préparé par Q. Chambon, D. Commelin, L. Mevel et N. Naudinot, et une présentation du volume 13 de la collection des Séances de la SPF préparée par N. Goutas. Les résultats des votes pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration sont présentés à la fin du rapport moral.

### ALLOCUTION DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers collègues,

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Je souhaite avant tout remercier le MNHN qui nous accueille aujourd'hui gracieusement grâce à l'entremise efficace de Jean-Denis Vigne que je remercie également. Justement accueillis au sein du Muséum, je souhaite en mon nom et au nom du CA de la SPF rendre hommage à Anne Tresset qui nous a malheureusement quittés il y a quelques jours. Par le caractère profondément interdisciplinaire des travaux qu'elle a menés, Anne Tresset a régulièrement œuvré pour la communauté des archéologues préhistoriens que nous représentons. Anne Tresset avait d'ailleurs codirigé l'organisation et la publication d'une de nos séances sur la néolithisation de la façade atlantique de l'Europe. Nous ne pouvions pas commencer cette assemblée générale sans évoquer sa disparition et adresser nos sincères condoléances à sa famille et ses amis.

Avant de laisser la parole aux divers membres du CA qui présenteront les bilans d'activités et financiers de l'année 2019, je souhaite dire quelques mots à l'attention de trois membres sortants de notre conseil d'administration :

– Anne Augereau, tout d'abord, qui a rejoint la SPF en 2004 et qui s'est principalement investie dans le *BSPF* en étant secrétaire du comité de lecture pour la période du Néolithique pendant près de dix ans, entre 2004 et 2015,

et qui a notamment contribué à l'amélioration de nos procédures éditoriales.

– Jacques Jaubert, membre du CA depuis 2000, a assumé la tâche de secrétaire du comité de rédaction en charge du Paléolithique inférieur et moyen pendant plus de dix ans. Jacques Jaubert a également été président de la SPF entre 2012 et 2013. Il a notamment, durant ce mandat, participé aux évolutions de notre *Bulletin* et a également organisé le CPF de Bordeaux.

– Gilbert Pion enfin, membre du CA depuis 2001, a assumé diverses tâches au sein du CA dont la présidence entre 2007 et 2009. Mais Gilbert Pion a également assumé l'importante tâche de trésorier entre 2002 et 2006. Et depuis 2012, il était en charge du patrimoine et des archives de la SPF ; travail qui a abouti ces dernières années au conventionnement avec le Muséum national d'histoire naturelle et le musée de l'Homme.

Merci donc à eux trois pour leur implication et pour leur dévouement tout au long de ces années.

Enfin, dernier mot adressé de la part du CA à Claude Constantin qui a assumé avec efficacité pendant plusieurs décennies la diffusion de nos publications, de colloque en colloque en France et à l'étranger. Claude Constantin a mis un terme à cette activité à l'issue du dernier congrès de l'UISPP. Merci donc pour ce travail indispensable pour la promotion de nos éditions.

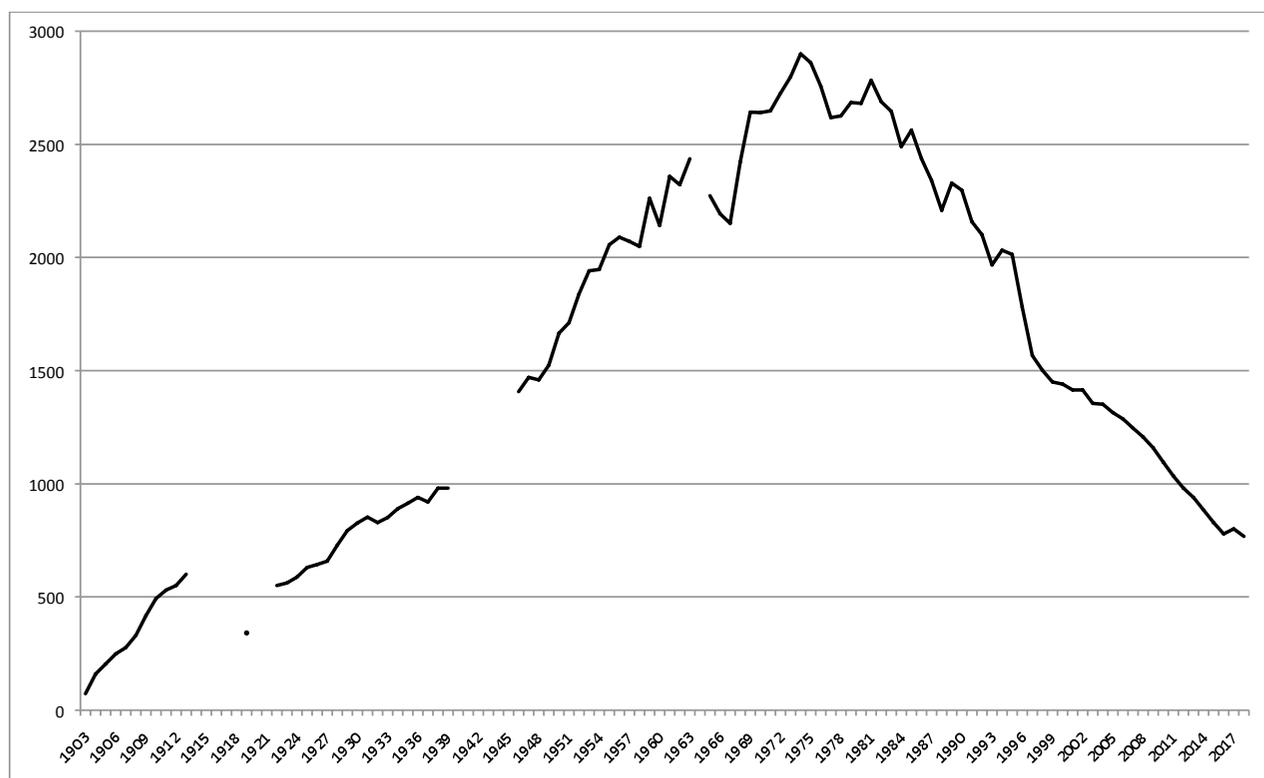
Après avoir remercié Yan-Axel Gómez-Coutouly et Claire Alix d'avoir accepté de présenter leurs travaux sur la Préhistoire de l'Alaska à l'issue de l'assemblée générale, Claire Manen laisse la parole à Jean-Marc Pétilion pour la présentation du rapport moral de l'association.

### RAPPORTS MORAL ET D'ACTIVITÉS

Chers collègues, chers amis,

Avant de vous présenter le bilan des activités de notre association depuis un an, je commencerai, comme de coutume, par remercier nos principaux partenaires scientifiques et financiers : l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS, le ministère de la Culture et le Centre national du livre, qui tous les trois, par leur soutien en personnel ou en financement, rendent possible la vie scientifique de la SPF.

Comme chaque année et avec toujours autant de plaisir, je remercie également, pour leur implication dans la



**Fig. 1** – Évolution du nombre d'adhérents de la SPF abonnés au *Bulletin* depuis 1903, d'après les données publiées dans les rapports d'activité annuels. Il n'y a pas de données disponibles pour les périodes 1914-1921 (à l'exception de l'année 1919, représentée par un point isolé) et 1939-1945, ni pour l'année 1964.

	Personnes physiques						Personnes morales		Total
	Nouveaux ab <sup>t</sup>	AS deviennent ab <sup>t</sup>	Démissions	Décès	Ab <sup>t</sup> deviennent AS	Suspendus pour non-paiement	Nouveaux ab <sup>t</sup>	Démissions, suppressions	
France	47	5	-12	-3	-8	-40	1	-7	-17
Zone euro	2	0	0	0	0	-2	3	-5	-2
Hors zone euro	2	0	0	0	-2	-3	1	-3	-5
Total	51	5	-12	-3	-10	-45	5	-15	-24
Total général	-14						-10		

**Tabl. 1** – Évolution des abonnés de 2017 à 2018. ab<sup>t</sup> : abonnements ; AS : adhérents simples.

vie de la SPF, les membres du conseil d'administration ; avec, comme Claire l'a rappelé, une pensée particulière pour ceux qui ne se représentent pas cette année.

Merci aussi bien sûr, pour leur travail constant, à notre secrétaire-comptable Cécile Tardif, et à notre nouveau secrétaire de rédaction, Quentin Chambon, qui assure avec efficacité depuis maintenant presque un an la publication de notre *Bulletin* et de nos Séances – j'y reviendrai dans un instant.

### Adhérents, abonnés et envoi du *Bulletin*

Je commencerai par une note un peu décevante, même si elle n'est pas vraiment inattendue. L'année dernière, pour la première fois depuis longtemps, notre nombre d'abonnés avait légèrement augmenté, conséquence de la mise en place de notre formule d'abonnement électronique. Cet effet d'annonce ne s'est pas poursuivi, puisque

la courbe a repris en 2018 son allure immuable depuis des décennies (fig. 1 et tabl. 1) : celle d'une baisse lente mais continue, avec cette année 4 % d'abonnés en moins, une tendance dans la moyenne de ces trente dernières années (le nombre d'adhérents simple, lui, reste stable : tabl. 2). Je ne peux donc que renouveler l'appel que nous faisons à chaque assemblée générale : renouvelez votre adhésion, bien sûr, mais suscitez aussi des adhésions autour de vous, adhésions d'individus mais aussi d'institutions. Comme nous l'évoquions dans l'éditorial du dernier *Bulletin*, avec l'instauration du « Plan national pour la science ouverte », l'obligation pour les chercheurs de publier en libre accès se fait de plus en plus pressante, ce qui est une bonne chose ; mais cette obligation n'a de sens que si les moyens de cette publication libre existent bel et bien, et cela passe entre autres par le soutien institutionnel et individuel à des revues de qualité sans but lucratif comme le *BSPF*.

	Nouveaux AS	Ab. deviennent AS	AS deviennent Ab.	Suspendus pour non-paiement	Total
France	3	9	-5	-6	1
Zone euro	1	0	0	0	1
Hors zone euro	0	2	0	0	2
Total	4	11	-5	-6	4

Tabl. 2 – Évolution des adhérents simples de 2017 à 2018 (effectif 2018 : 57). Ab. : abonnés ; AS : adhérents simples.

	PAYANTS			GRATUITS					
	Personnes physiques		P. morales	Personnes physiques		Personnes morales			
	Membres à vie	Abonnés	Abonnés	Initiative SPF et hommage	Présidents d'honneur	Échanges	Initiative SPF et hommage	CNRS	Culture
France	14	323 + 107	121	0 + 1	5	2	7	3	31
Zone euro	2	24 + 10	74	0	0	20	1	1	0
Hors zone euro	2	20 + 13	57	1	0	18	2 + 1	2	0
Total	18	367 + 130	252	1 + 1	5	40	10 + 1	6	31
Total général	767			95					

Tabl. 3 – Répartition des abonnements au *Bulletin* en 2018, pour 730 envois et 132 abonnements exclusivement numériques. Lorsque deux nombres figurent dans la même case, le nombre de gauche est celui des abonnés ayant choisi la formule « papier et numérique », le nombre de droite celui des abonnements exclusivement numériques.

Dans le détail, cette année comme l'année dernière, le *Bulletin* fut imprimé à 850 exemplaires, dont 730 ont été envoyés, soit 93 envois gratuits et 637 abonnés payants (tabl. 3). S'y ajoutent 132 abonnements exclusivement numériques. Les abonnements payants se répartissent en quatre catégories, selon des proportions très stables d'une année sur l'autre, et en l'occurrence identiques à celles de 2018 : 58 % de personnes physiques résidant en France, 9 % de personnes physiques résidant à l'étranger, 16 % de personnes morales françaises et 17 % de personnes morales étrangères.

Dans les abonnés payants, parmi les personnes physiques – qui sont les seules à pouvoir bénéficier de la formule d'abonnement numérique – le nombre d'abonnés papier chute nettement, de 10,5 % (de 430 à 385), tandis que le nombre d'abonnés exclusivement numériques progresse, lui, de 15 % (de 113 à 130) – manifestement en partie par basculement d'une catégorie dans l'autre. Je vous avais annoncé l'année dernière un taux d'abonnés numériques de 21 % pour les personnes physiques : aujourd'hui, on est donc à un peu plus de 25 %. Nous verrons dans les années qui viennent si ce taux se stabilise ou si le lectorat du *BSPF* poursuit sa lente transition vers la revue en ligne – une évolution à laquelle le conseil d'administration sera bien sûr très attentif.

### Évolution du *Bulletin*

En écho à ces changements dans les pratiques de notre lectorat, le *Bulletin* a lui aussi continué à évoluer en 2018. La nouveauté la plus marquante est bien sûr l'arrivée de notre nouveau secrétaire de rédaction, Quentin Chambon, qui a pris la suite de Martin Sauvage et a assumé seul à partir du mois de mars la fabrication de l'ensemble du

*Bulletin* et de ses suppléments. Le comité de rédaction remercie Quentin d'avoir assuré cette transition avec souplesse et se réjouit du travail effectué avec lui cette année. Vous aurez d'ailleurs peut-être remarqué qu'il a ajouté sa touche personnelle à la maquette du *Bulletin*, ajustements qui se poursuivront en 2019, avec notamment des changements dans la présentation du sommaire.

Les deux autres nouveautés sont l'aboutissement de dossiers ouverts il y a plusieurs années déjà. Je n'y reviens pas en détail car ces questions ont été évoquées dans les derniers éditoriaux, mais pour rappel, il y a tout d'abord l'indexation du *BSPF* dans le Web of Science, ce qui est une bonne nouvelle pour la visibilité de notre revue mais aussi pour son attractivité, certains auteurs se trouvant parfois contraints de ne publier que dans les revues couvertes par ces bases. Je remercie d'ailleurs la direction de l'Institut d'écologie et d'environnement du CNRS, en particulier Joël Cuguen, pour leur conseil dans ce dossier.

Il y a ensuite l'achèvement en 2018 de l'opération de valorisation des stocks des anciens numéros du *Bulletin* : l'ensemble des séries a pu être distribué à des bibliothèques d'archéologie en Europe, grâce au soutien de l'Inrap et de Bibracte. Merci à nouveau, là encore, à toutes les personnes qui ont permis de faire aboutir cette entreprise.

Les perspectives pour 2019 concernent au moins trois domaines. D'abord l'augmentation des tarifs : pour mémoire, la politique qui était suivie au moins depuis les années 1990 était celle d'un gel des tarifs pendant 4 ans, suivi d'un rattrapage. Compte tenu de l'évolution de nos revenus associatifs, le conseil d'administration s'est prononcé début 2017 sur le principe d'une augmentation plus modérée mais plus fréquente, tous les deux ans.

Il n'y a pas d'augmentation en 2019, nous vous en proposons donc une pour 2020, le trésorier vous en parlera tout à l'heure et c'est un point sur lequel l'AG devra se prononcer.

Second dossier épineux, celui de la qualité d'impression de notre *Bulletin*. Disons-le franchement : depuis qu'en 2013 nous sommes passés à une publication en quadrichromie, notre imprimeur a toujours éprouvé des difficultés à assurer au *Bulletin* un niveau de qualité à la fois élevé et constant, et ces difficultés se sont doublées depuis 2017 d'une évolution défavorable de la qualité du papier utilisé, sans concertation préalable avec le conseil d'administration. Vous êtes plusieurs auteurs et lecteurs à nous avoir fait part de vos remarques à ce sujet. Je voulais dire ici que le conseil d'administration est conscient du problème, qu'il y est très sensible, qu'il s'en est d'ailleurs déjà saisi et que, en 2019, toutes les mesures nécessaires seront prises pour le régler. Il est impératif pour nous que la SPF puisse offrir à tous ses abonnés une revue dont les standards soient conformes à ce qui est attendu aujourd'hui d'une publication scientifique en archéologie.

Le troisième point concerne le renouvellement du comité de lecture du *Bulletin*. Ce comité est bien sûr un pilier de notre revue, puisqu'il est le garant de la qualité scientifique des articles, et nous remercions vivement l'ensemble de ses membres pour leur implication dans la vie du *BSPF*. Reste que la composition de ce comité a peu évolué ces dernières années et que nous avons constaté que les membres du comité de rédaction font maintenant régulièrement appel à des relecteurs qui lui sont extérieurs. Tout ceci nous a conduit à réfléchir à une actualisation du comité de lecture, une ouverture à de nouveaux membres, pour refléter notamment l'évolution du type de manuscrits reçus par le *Bulletin*. C'est un chantier ouvert pour 2019 et nous aurons l'occasion de vous en parler.

### Mémoires et suppléments au *Bulletin*

En dehors du *Bulletin*, Quentin a également assuré cette année la fabrication du volume 13 de notre collection des Séances de la SPF. Il s'agit des actes de la séance consacrée à l'exploitation des matières osseuses par fracturation, qui avait eu lieu à Paris en avril 2017. Ce volume est appelé à devenir une référence dans son domaine, et nous nous félicitons de l'avoir publié, grâce au travail des deux organisatrices, Marianne Christensen et Nejma Goutas, que je remercie ici à nouveau. Le travail se poursuivra en 2019 avec la publication des actes de la seconde séance de 2017 : celle organisée à Agde par Thibault Lachenal sur les sites littoraux de l'âge du Bronze.

Du côté des Mémoires, nous avons à nouveau, comme en 2017, un seul titre paru cette année... mais quel titre, puisqu'il s'agit de la monographie très attendue des occupations néolithiques de Vignely « la Porte aux Bergers » : une synthèse considérable, un bel hommage au travail initié par le regretté Yves Lanchon, et un

volume dont, là encore, nous sommes heureux d'avoir été l'éditeur.

Je remercie comme de coutume toutes les personnes qui nous permettent de poursuivre cette activité d'édition, plus particulièrement Jacques Tarrête.

Pour 2019, nous avons en perspective deux dossiers déjà bien avancés. Tout d'abord la publication de la thèse de Marilou Nordez sur les parures métalliques de l'âge du Bronze moyen – là encore, un futur ouvrage de référence – et puis, bien sûr, la publication des actes de notre congrès d'Amiens en 2016. Je l'avais annoncée lors de l'assemblée générale de l'année dernière, le chantier a beaucoup avancé en 2018, et, cette fois c'est sûr, c'est pour 2019. Je remercie à nouveau Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya, et tous les responsables de sessions, pour avoir porté ce considérable manuscrit.

Dernier point important à souligner concernant nos éditions non périodiques : vous savez que, il y a quelque temps déjà, le conseil d'administration avait décidé de mettre en accès libre sur internet tous nos ouvrages épuisés. Fin 2017, dans un esprit de diffusion des connaissances scientifiques, nous avons étendu cette décision à l'ensemble de nos ouvrages de plus de trois ans ; et ce travail considérable de mise en ligne – cela concerne près d'une centaine d'ouvrages – a été mené à bien cette année par Ludovic qui vous en parlera dans un instant.

### Événements

Pour ce qui est des événements scientifiques, comme d'habitude et comme annoncé l'année dernière, nous avons eu en 2018 deux séances. Ce qui était moins habituel, c'est que, pour des raisons que nous avons déjà exposées dans les colonnes du bulletin, ces séances ont pris la forme de deux sessions au sein du 18<sup>e</sup> congrès de l'UISPP, à Paris en juin dernier. Il s'agissait, pour mémoire, de la session « Magdalenian Phases in Cantabria and Aquitaine: What are we talking about », organisée par L. G. Straus et M. Langlais, et de la session « La spécialisation des productions et les spécialistes », organisée par R. Peake, S. Bauvais, C. Hamon et C. Mordant en collaboration avec la commission des âges des Métaux de l'UISPP et les associations Interneo, APRAB, AFEAF et RMPR. Les deux ont été de jolis succès et le travail de publication s'étendra sur l'année 2019.

La règle actuelle à la SPF est de ne pas dépasser deux sessions par an, mais il se trouve que nous avons reçu l'année dernière quasi simultanément trois propositions, toutes aussi alléchantes les unes que les autres, et que le conseil d'administration a donc décidé de ne pas choisir. Comme vous avez pu le voir dans le *Bulletin* de septembre, nous aurons donc cette année une séance à Nice au mois de mars sur les céramiques imprimées de Méditerranée occidentale, organisée par Didier Binder et ses collaborateurs (il s'agit du colloque de restitution du projet ANR CIMO) ; une séance à Strasbourg au mois de mai sur la mobilité des hommes, des objets et des idées entre le dernier maximum glaciaire et le début de l'Holocène, organisée par Ludovic Mevel et ses collaborateurs

(il s'agit, cette fois, d'une séance commune avec la Hugo Obermaier Gesellschaft, notre quasi-équivalent outre-Rhin) ; et enfin, une séance à Toulouse en septembre sur les dynamiques culturelles et la transformation des paysages dans l'Est africain à la transition Pléistocène/Holocène, organisée par Jessie Cauliez et ses collaborateurs.

Nous resterons d'ailleurs à Toulouse pour évoquer une perspective un peu plus lointaine : celle de notre 29<sup>e</sup> congrès. Le conseil d'administration a en effet accepté cette année la proposition du laboratoire Traces pour organiser en 2021 notre congrès à Toulouse, autour du thème « Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques ». C'est un projet dont nous reparlerons plus longuement l'année prochaine, mais je voulais profiter de cette assemblée générale pour en faire d'ores et déjà l'annonce.

### Élections

Les résultats du vote pour le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration, dépouillés lors de l'assemblée générale qui s'est tenue au Muséum national d'histoire naturelle le 26 janvier 2019, sont les suivants :

Votants : 56 ; exprimés : 54

M. Jean-Pierre FAGNART : 52 voix  
 Mme Claire MANEN : 52 voix  
 M. Claude MORDANT : 53 voix  
 M. Roland NESPOULET : 53 voix  
 M. Jean-Marc PÉTILLON : 53 voix  
 M. Jack POISSON : 15 voix  
 Mme Solange RIGAUD : 52 voix  
 M. Martin SAUVAGE : 52 voix  
 M. Jean-Denis VIGNE : 50 voix

Sont élu·e·s au conseil d'administration de la SPF : mesdames et messieurs Jean-Pierre Fagnart, Claire Manen, Claude Mordant, Roland Nespoulet, Jean-Marc Pétillon, Solange Rigaud, Martin Sauvage et Jean-Denis Vigne.

La composition du bureau est annoncée dans les premières pages du *Bulletin*.

Nous rappelons aux sociétaires souhaitant voter par correspondance que l'enveloppe extérieure, affranchie, avec laquelle ils envoient leur bulletin doit comporter leurs nom, prénom et adresse, sans quoi leur vote ne peut pas être pris en compte.

Il me reste, pour terminer, à vous adresser tous mes vœux pour cette nouvelle année.

Le secrétaire général  
 Jean-Marc PÉTILLON

## BILAN FINANCIER 2018

### Résultats 2018

Les comptes de l'exercice 2018 (du 01-12-2017 au 30-11-2018) ont été établis selon les procédures de la comptabilité d'engagement et vérifiés par notre cabinet d'expert-comptable, Pluriel-Consultants, ce qui nous dispense dorénavant de les soumettre à deux censeurs. Les documents comptables réglementaires sont consultables. Pour plus de lisibilité, la présentation traditionnellement adoptée pour l'exposé des résultats est axée sur les actions conduites par l'association.

Les comptes 2018 révèlent un résultat, hors régulation des stocks <sup>(1)</sup>, de + **62,29 €** (0,04 % des produits), soit un total des produits de **135 323,23 €** contre un total des charges de **135 260,94 €**. La prise en compte de la dévalorisation de nos stocks en fin d'exercice, soit - 1 559 €, alourdit les charges ainsi portées à **136 819,94 €**, pour un résultat comptable de - 1 496,71 €. La présentation analytique de ces comptes est conçue selon quatre chapitres : gestion de la SPF ; comptes du *BSPF* (*Bulletin* trimestriel et Supplément en ligne) ; compte des Éditions non périodiques ; compte des Événements (congrès pré-historique de France d'Amiens). Les frais de personnel, s'élevant à 36 758,57 €, sont intégralement imputés au chapitre du *BSPF*. La valorisation de la mise à disposition de notre secrétaire de rédaction par le CNRS est estimée à 30 000 €, ce qui porte nos charges à **166 819,94 €** et nos produits à **165 323,23 €**.

*Chapitre A* : gestion de la Société préhistorique française, avec des produits de **17 191,96 €**, dont 16 310 € de cotisations, 750 € de dons ; des charges de **24 496,20 €**, dont frais de fonctionnement et charges immobilières pour 7 606,28 €, frais du site web et optimisation informatique pour 2 280,34 €, expert pour 1 920 €, missions pour 932,88 €, dotation aux amortissements sur immobilisations pour 3 117,54 €, travaux exceptionnels d'entretien non amortissables (ravalement de la façade arrière du siège social) pour 8 639,16 € soit un déficit de - **7 304,24 €** ;

*Chapitre B* : compte du *Bulletin* (*Bulletin* trimestriel et Supplément en ligne /Séances SPF), enregistrant un bénéfice de + **4 416,05 €**, pour un montant des produits de **93 012,01 €**, dont subventions d'un total de 23 860,70 € (25,65 %), abonnements de 58 940 € et revenus éditoriaux de 6 336,33 €, et des charges de **88 595,96 €**, dont frais d'impression du *Bulletin* trimestriel de 36 019,81 €, rouillage de 6 640,03 €, honoraire de mise au point des manuscrits de 4 043 € et frais de personnel de 36 758,57 € ;

*Chapitre C* : compte des publications non périodiques, enregistrant un bénéfice de + **2 950,48 €**, avec des produits de **23 119,26 €**, dont ventes pour 9 613,80 €, subventions reçues pour 12 000 € (51,90 % des produits), et des charges de **20 168,78 €**, dont frais d'impression (pour un titre : Mémoire 64) de 14 506,25 €.

## GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

### Comptes de l'exercice 2018 (01/12/2017 au 30/11/2018)

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	14 125,00	Optimisation de la gestion	696,00
Cotisation étranger	2 185,00	Entretien et maintenance	82,00
Dons	750,00	Hébergement nom de domaine	57,46
Résultat financier	79,96	Maintenance du site web	1 526,88
Indemnités formation AFDAS	52,00	Paieement en ligne	230,00
		Fournitures de bureau	451,75
		Équipement informatique et logiciels	504,00
		Télécom + ADSL	384,62
		Expert-comptable honoraires	1 920,00
		Charges de copropriété	1 523,83
		Assurance	641,90
		Frais financiers	1 064,70
		Impôts, taxes et participation	988,24
		Missions et déplacements	932,88
		Organisation de réunions	–
		EDF GDF	1 068,01
		Eau	25,47
		Divers	641,76
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 117,54
		Travaux de ravalement 2018	8 639,16
Total recettes 2018	17 191,96	Total dépenses 2018	24 496,20
		Résultat comptable (déficitaire)	-7 304,24
TOTAL	17 191,96	TOTAL	17 191,96

## COMPTE DES PUBLICATIONS

### Comptes de l'exercice 2018 (01/12/2017 au 30/11/2018)

*Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	32 720,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	36 019,81
Abonnement numérique France	1 990,00	Impression (séances)	444,79
Abonnement étranger	23 760,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	35 758,57
Abonnement numérique étranger	470,00	Routage	6 640,03
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	150,50	Honoraires mise au point des manuscrits	4 043,00
Ventes <i>Bulletin numérique</i> France et étranger	123,00	Frais d'expédition	505,41
Port	22,00	Divers	–
Subvention SDA <i>Bulletin</i>	12 500,00	Engagement à réaliser (éditions séances)	4 924,35
Publicité et encartage	–	Créances irrécouvrables	260,00
Redevance CFC	154,50		
Redevance JSTOR	6 336,33		
Subvention CNL	5 360,70		
Subvention SDA séances en ligne	6 000,00		
Reprise sur fonds dédié SDA	3 424,98		
Total recettes 2018	93 012,01	Total dépenses 2018	88 595,96
		Résultat comptable (bénéficiaire)	4 416,05
TOTAL	93 012,01	TOTAL	93 012,01

## Éditions des non-périodiques

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	9 613,80	Impression (M64)	14 506,25
Port	1 425,10	Honoraires de mise au point de manuscrit	3 784,00
Subventions (M64)	12 000,00	Frais postaux	1 213,55
Reprise sur fonds dédiés	–	Transport	664,98
Indemnités de La Poste	78,43		
Redevance CFC	1,93		
Total recettes 2018	23 119,26	Total dépenses 2018	20 168,78
		Résultat comptable (bénéficiaire)	2 950,48
TOTAL	23 119,26	TOTAL	23 119,26

## Congrès préhistorique de France d'Amiens

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Subvention attendue	2 000,00	Impression et mise en page	–
Reprise sur fonds dédiés	–	Engagement à réaliser (Edition)	2 000,00
Total recettes 2018	2 000,00	Total dépenses 2018	2 000,00
		Résultat comptable (équilibré)	-
TOTAL	2 000,00	TOTAL	2 000,00

Chapitre D : compte du Congrès préhistorique de France d'Amiens. Complément de subvention pour 2 000 €, engagement à réaliser. Préparation des *Actes* en voie d'achèvement pour une édition reportée à 2019.

## Comparaison avec les années antérieures

Depuis 2013, nous constatons le rétablissement de nos comptes, avec un résultat équilibré qui se confirme. La révision du barème de valorisation de notre stock d'ouvrages, mise en place l'an dernier et plus réaliste qu'auparavant, nous permet même de ne plus avoir à supporter des variations pénalisantes avec cette année un réajustement à seulement - 1 559 € au lieu des - 15 971 € de l'an dernier.

Le déficit de la gestion passe à nouveau au-delà de - 5 000 € avec - 7 304 € du fait de l'imputation du montant des frais de ravalement de 8 639 € considérés comme de l'entretien, par conséquent non amortissable. Nous avons par contre réduit nos frais informatiques qui passent de 3 346 € à 2 280 € cette année (dont 1 526 € de maintenance inchangée). L'optimisation de la gestion informatique s'est poursuivie avec une dépense, encore minorée, de 696 € au lieu de 1 770 €. L'augmentation de 5 € de la cotisation en 2018 a généré une progression nette de recette de 1 910 € (13,25 %).

Le compte du *BSPF* permet de continuer de prendre en charge 100 % des frais de personnel (contre 80 % en 2016), tout en dégagant un bénéfice de 4 416 €, au lieu des + 10 115 € de l'an dernier. Ce bon résultat a néanmoins été divisé par près de 2,5. Pourtant, nous avons poursuivi l'effort de réduction des frais de relecture des manuscrits des Séances, passés de 20 874 € en 2016, à 10 143 € en 2017 puis 4 043 € cette année. La différence essentielle vient de la réduction du volume des subventions (*Bulletin* et *Séances*) passé de 31 500 € en 2017 à 23 860 € en 2018. La conjonction favorable de 2017 avec un apport complémentaire de + 8 000 € par rapport à 2015 (soit + 4 000 € pour la

SDA, + 2 000 € pour le CNL et + 2 000 € pour l'Inrap) ne s'est malheureusement pas maintenue. Cela doit nous alerter sur la relative fragilité des soutiens publics qui peuvent, sans prévenir, être réduits de façon sensible alors que, globalement, notre activité et nos besoins demeurent inchangés. La baisse habituelle des abonnements a été limitée à - 1,5 %, au lieu d'environ 5 %, du fait de l'augmentation du tarif pour les personnes morales (+ 5 €). La réduction de 9 % de l'abonnement numérique (dont cotisation), maintenu à 50 €, dont la recette passe de 2 705 € à 2 460 €, vient du fait de l'augmentation à 30 € de la part dédiée à la cotisation. Nos redevances pour la consultation des publications numérisées se maintiennent à 6 490 € avec 6 688 € en 2017.

Avec 9 613 € contre 7 769 € (soit + 23,75 %), nos ventes de publications non périodiques retrouvent un dynamisme salutaire après avoir atteint le niveau le plus bas de ces dernières années en 2017. Ce résultat encourageant, alors qu'un seul nouveau titre est paru en juin, est à mettre à l'actif de nos *comptoirs de vente*, notamment celui tenu au congrès UISPP à Paris qui enregistra une recette de 1 910 €. Remercions, au passage, les collègues qui veulent bien prendre en charge ces points de vente qui, en plus de l'action commerciale rappellent par leur présence – à ceux qui semblent l'oublier – le rôle éminent de la SPF dans notre communauté. Nous réalisons également des ventes de *lots de mémoires* parus ces dernières années, avec de fortes remises, afin de réduire certains stocks, notamment pour les ouvrages à fort tirage : en 2018 cette opération a été réalisée avec le mémoire 55 paru en 2013 (Rubané de Lorraine par V. Blouet *et al.*) ; une opération comparable avait été menée l'an dernier avec le mémoire 57 paru en 2014 (Pincevent, M. Julien et C. Karlin, dir.). Outre le fait d'assurer une seconde vague de diffusion sous la responsabilité des auteurs – qu'il faut ici remercier – via leur structure de rattachement qui finance l'opération, un complément de recette de l'ordre de 1 000 € ou davantage est ainsi généré grâce à ce « déstockage équitable ».

## GESTION DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

### Prévision budgétaire de l'exercice 2019

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Cotisation France	13 500,00	Optimisation de la gestion	704,00
Cotisation étranger	2 000,00	Entretien et maintenance	400,00
Dons	500,00	Hébergement nom de domaine	60,00
Résultat financier	80,00	Maintenance du site web	1 530,00
Gains	–	Paiement en ligne	230,00
		Fournitures de bureau	400,00
		Équipement informatique et logiciels	505,00
		Télécom + ADSL	390,00
		Expert-comptable honoraires	2 000,00
		Charges de copropriété	1 530,00
		Assurance	349,00
		Frais financiers	1 000,00
		Impôts, taxes et participation	1 000,00
		Missions et déplacements	1 000,00
		Organisation de réunions	500,00
		EDF GDF	1 000,00
		Eau	30,00
		Divers	252,00
		Dotation aux amortissements sur immobilisation	3 200,00
		Travaux de ravalement 2018	–
Total recettes prévisionnelles 2019	16 080,00	Total dépenses prévisionnelles 2019	16 080,00
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	–
TOTAL	16 080,00	TOTAL	16 080,00

## COMPTES DES PUBLICATIONS

### Prévision budgétaire de l'exercice 2019

*Bulletin trimestriel et suppléments Séances en ligne*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Abonnement France	30 500,00	Impression (4 parutions du <i>Bulletin</i> )	38 000,00
Abonnement numérique France	2 000,00	Impression (séances)	500,00
Abonnement étranger	22 000,00	Frais de personnel SPF (secrétariat)	37 694,35
Abonnement numérique étranger	500,00	Routage	6 600,00
Ventes <i>Bulletin</i> France et étranger	200,00	Honoraires mise au point des manuscrits	6 000,00
Port	20,00	Frais d'expédition	600,00
Subvention SDA <i>Bulletin</i>	12 500,00	Divers	500,00
Publicité et encartage	150,00	Engagement à réaliser (éditions séances)	–
Redevance CFC	100,00		
Redevance JSTOR	6 000,00		
Subvention CNL	5 000,00		
Subvention SDA séances en ligne	6 000,00		
Reprise sur fonds dédiés	4 924,35		
Total recettes prévisionnelles 2019	89 894,35	Total dépenses prévisionnelles 2019	89 894,35
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	–
TOTAL	89 894,35	TOTAL	89 894,35

*Éditions des non périodiques*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Ventes France et étranger	10 500,00	Impression	12 500,00
Port	3 400,00	Honoraires de mise au point de manuscrit	5 700,00
Subventions	8 500,00	Frais postaux	3 400,00
Reprise sur fonds dédiés		Transport	800,00
Total recettes prévisionnelles 2019	22 400,00	Total dépenses prévisionnelles 2019	22 400,00
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	-
<b>TOTAL</b>	<b>22 400,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>22 400,00</b>

**MANIFESTATIONS EXCEPTIONNELLES****Prévision budgétaire de l'exercice 2019***Congrès préhistorique de France d'Amiens*

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Subventions attendues	12 000,00	Préparation des actes, mise au point du manuscrit	1 512,00
Reprise sur fonds dédiés	21 512,00	Impression et mise en page	32 000,00
Total recettes prévisionnelles 2019	33 512,00	Total dépenses prévisionnelles 2019	33 512,00
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	-
<b>TOTAL</b>	<b>33 512,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>33 512,00</b>

**SYNTHÈSE DES COMPTES 2018****Synthèse des comptes de l'exercice 2018 (en euros)**

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	17 191,96	Gestion	24 496,20
<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	93 012,01	<i>Bulletin</i> trimestriel et suppléments	88 595,96
Éditions des non périodiques	23 119,26	Éditions des non périodiques	20 168,78
Congrès d'Amiens	2 000,00	Congrès d'Amiens	2 000,00
Total recettes 2018	135 323,23	Total dépenses 2018	135 260,94
<b>Résultat comptable bénéficiaire avant les variations de stocks</b>			<b>+ 62,29</b>
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes 2018	165 323,23	Total dépenses 2018	165 260,94
		Variation de stocks non-périodiques	- 1 993,00
		Variation de stocks <i>BSPF</i>	434,00
<b>Total recettes 2018</b>	<b>165 323,23</b>	<b>Total dépenses 2018 (avec stocks)</b>	<b>166 819,94</b>
		<b>Résultat comptable déficitaire après les variations de stocks</b>	<b>- 1 496,71</b>

**Synthèse du budget prévisionnel de l'exercice 2019 (en euros)**

Recettes	En euros	Dépenses	En euros
Gestion	16 080,00	Gestion	16 080,00
Bulletin trimestriel et suppléments en ligne	89 894,35	Bulletin trimestriel et suppléments en ligne	89 894,35
Éditions des non périodiques	22 400,00	Éditions des non périodiques	22 400,00
Congrès d'Amiens	33 512,00	Congrès d'Amiens	33 512,00
Total recettes prévisionnelles 2019	161 886,35	Total dépenses prévisionnelles 2019	161 886,35
		Résultat comptable prévisionnel (équilibré)	-
Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00	Mise à disposition gratuite de personnel	30 000,00
Total recettes prévisionnelles 2019	191 886,35	Total dépenses prévisionnelles 2019	191 886,35

Concernant l'activité éditoriale, il faut constater que le rythme d'un seul titre paru chaque année s'installe depuis 2016 : cela permet de publier les manuscrits prêts à l'édition, sachant que, souvent, un certain décalage s'observe entre la validation du projet par le CA et la remise du manuscrit revu et mis aux normes selon le souhait des rapporteurs. Ce rythme qui s'installe *naturellement* est révélateur de la difficulté à finaliser les projets mais aussi à les *financer*. On notera, en effet, qu'en dehors de la SDA, les financements deviennent incertains ou/et réduits. Si, ce qui est probable, la SPF aura à augmenter sa participation financière pour continuer d'assumer *son rôle d'éditeur scientifique associatif*, on comprendra qu'un échelonnement dans le temps des parutions va de soi. Bien entendu, il ne s'agit pas, pour nous, de freiner l'édition et par là pénaliser les auteurs qui nous font confiance, mais bien de réguler une activité vitale mais fragilisée par la conjoncture. Rappelons tout de même que les bénéfices enregistrés par la SPF permettent de financer les opérations à venir.

La mise au point du manuscrit du CPF d'Amiens s'est poursuivie au cours de 2018 et est maintenant presque achevée ce qui va permettre d'engager l'impression rapidement. L'édition en est donc reportée sur l'exercice 2019. La subvention de 2 000 € de l'INRAP (au lieu des 5 000 € attendus) a été notifiée.

Dans l'effort collectif engagé, soulignons la qualité du travail de nos collaborateurs : Cécile Tardif, secrétaire-comptable de la SPF, qui assure, avec sérieux et courage, les différentes tâches dans la voie tracée que l'on cherche à adapter au mieux, partageant son temps de travail entre notre siège social à Paris XI<sup>e</sup> et le Pôle éditorial de Nanterre ; Quentin Chambon qui remplace Martin Sauvage comme secrétaire de rédaction mis à disposition par le CNRS, qui, avec compétence et sérieux, oeuvre maintenant à la mise en page du *Bulletin* et des Séances.

### Prévision 2019

Pour 2019, nos prévisions s'équilibrent à **161 886,35 €** contre 135 323,23 € de produits et 135 260,94 € de charges en 2018 (hors régulation des stocks et mise à disposition de personnel). Cette importante croissance correspond principalement à l'édition des *Actes* du CPF d'Amiens pour un montant de **33 512 €**, sous la forme de deux forts volumes de plus de 500 pages. Un budget serré et équilibré, chapitre par chapitre, a été cependant établi, finançant toutes les actions.

Les frais de personnel SPF, soit **37 694,35 €** (23,25 % de la dépense), sont, comme l'an dernier, entièrement imputé au chapitre du *Bulletin*. Est également mentionnée, hors bilan, la valorisation du personnel CNRS mis à disposition, soit **30 000 €**, ce qui porterait notre dépense totale à 191 886,35 € pour réaliser le programme prévu. L'aide du CNRS représente donc 18,5 % du budget initial de l'association de 161 886 € (ou 15,6 % du budget incluant cette aide).

Le chapitre de gestion est équilibré à **16 080 €** avec la reconduction des dépenses courantes, sauf pour l'*Entretien et maintenance* avec une provision de 400 €, pour

remplacement d'extincteur qui n'a pu être opéré en 2018, et les *Divers* ramenés à 252 €.

Le chapitre du *Bulletin* (et du Supplément) est également équilibré, avec **89 894,35 €** contre 93 012,01 € en recettes et 88 595,96 € en dépenses en 2018. Est prise en compte l'érosion des recettes d'abonnement avec 55 000 € au lieu de 58 940 € en 2018. La mise en ligne des séances va suivre un rythme régulier, bien soutenu par la subvention de la SDA couvrant les frais prévus (6 000 €), le maquetage étant assuré en interne par le rédacteur du *Bulletin*.

Les éditions non périodiques sont équilibrées à **22 400 €** contre 23 119,26 € de recettes et 20 168,78 € de dépenses l'an dernier. Un nouveau mémoire (M65 : *La Parure en métal de l'âge du Bronze moyen atlantique...*, par M. Nordez) est en cours de préparation et devrait paraître au premier semestre 2019.

Les deux volumes du CPF, très bien financés avec 33 512 €, devraient, eux aussi, stimuler les ventes dont les effets sont plutôt attendus sur l'exercice 2020.

Cet exercice 2020 verra les effets conservatoires de l'augmentation de l'abonnement à décider à cette assemblée générale. Le trésorier souhaite revenir brièvement sur cette décision à prendre. Il lui appartient, en effet, de veiller non seulement à bonne forme des comptes et à la légitimité des dépenses, mais aussi à *la juste valorisation du contrat associatif*, au regard de l'engagement bénévole qu'il sous-tend. On a vu plus haut à quel point les variations du soutien public – vital pour nos actions – peuvent soudainement peser sur un équilibre que l'on considère pourtant comme acquis. *Ce capital associatif*, qui a aussi une valeur *financière*, doit donc être préservé. La revalorisation, minime mais régulière de l'abonnement, paraît la meilleure solution pour protéger ce capital et donc préserver notre modèle économique.

Comme chaque année, il me reste à remercier chaleureusement nos fidèles adhérents qui constituent le socle, mais aussi la *force*, de notre association et les instances publiques qui, par leur écoute et leurs subventions assidues (35 860 € en 2018, soit 26,50 % des recettes, contre 34 000 € en 2017), soutiennent notre activité éditoriale dont la renommée dépasse largement nos frontières: le ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'archéologie) pour toutes nos publications, le Centre national du Livre pour le *Bulletin* (dont les Séances), l'Inrap les UMR et les collectivités territoriales pour les non périodiques. Enfin, il faut rappeler l'aide décisive que nous apporte le CNRS depuis 2011, avec l'affectation d'un secrétaire de rédaction chargé du *Bulletin*, au sein du Pôle éditorial de la MAE auquel nous sommes rattachés.

Le trésorier  
Daniel MORDANT

### NOTE

- (1) Pour les questions liées à la valorisation des stocks, nous renvoyons le lecteur à l'annexe publiée à la suite du Bilan financier de 2016 dans le n° 2017-1 (p. 192-193).

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Articles proposés	25	28	20	28	29	29	31	31	31	24
Articles refusés (et abandonnés, à partir de 2010)	2	7	4	5	6	9	11	7	2	4
Délai proposition-avis	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	6 mois	4 mois	3 mois	2,6 mois	2,4 mois	61 jours (2 mois)
Délai proposition-parution	13,2 mois	16 mois	11 mois	13 mois	12 mois	10 mois	9 mois	10,5 mois	9 mois	236 jours (8 mois)

Tabl. 2 – Évolution du traitement des articles soumis.

## BILAN DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE 2018

Le *Bulletin de la Société préhistorique française* totalise, en 2018, 844 pages (211 pages en moyenne par livraison), dont 580 pages d'articles, 89 pages d'actualités scientifiques et 39 pages d'annonces de la Société.

### Première partie : les articles

En 2018, vingt-quatre propositions d'articles ont été reçues, un chiffre inférieur à celui des six années précédentes, qui oscillait entre vingt-huit et trente et un (tabl. 2). Les propositions d'articles se sont réparties plus ou moins régulièrement dans l'année, avec huit articles soumis au premier trimestre, cinq au deuxième, neuf au troisième, et seulement deux au cours du dernier trimestre. S'il est encore trop tôt pour tirer éventuellement des conclusions de ce décrochage au quatrième trimestre, on peut noter que si cette tendance devait se confirmer en 2019, elle poserait à nouveau le problème de l'équilibre (délicat) entre quantité, longueur et délais de publication des manuscrits dans le cadre défini des 200 pages du *Bulletin* ; nous restons donc attentifs à l'évolution de cette situation dont nous ferons un point à la fin de chaque trimestre de l'année à venir. Il est en tout cas hors de doute que l'étude de la Préhistoire fait face à des enjeux contemporains, et qu'on ne saurait ainsi trop encourager l'expression des diverses formes de la recherche dans ce domaine, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, programmée ou préventive, en France ou à l'étranger.

En 2018, un article a été refusé car hors ligne éditoriale, un autre par le comité de lecture. Deux articles soumis en 2017 ont été *a priori* abandonnés. Un article trop court a été déplacé dans la rubrique « Découvertes récentes ». Parmi les articles proposés en 2018, huit ont été publiés dans l'année et trois sont prêts pour une publication en 2019, cinq autres articles ont été évalués par le comité de lecture, en attente des corrections demandées aux auteurs, et cinq sont en cours d'évaluation. Deux articles ont été soumis en anglais (l'un refusé, l'autre publié). Tous les autres articles ont été proposés en français.

Si le nombre de soumissions diminue, le nombre de refus par le comité de lecture ou d'abandon par les auteurs au vu des corrections demandées augmente légè-

rement, mais reste cependant inférieur aux chiffres de 2014, 2015 et 2016.

Pour plus de précision, nous donnons les délais de traitement des articles en nombre de jours (tabl. 2), et nous ajoutons ci-dessous le calcul de la valeur médiane.

En 2018, le délai moyen entre la réception d'un article et sa parution dans le *Bulletin* est de 236 jours, c'est-à-dire de 8 mois (valeur médiane : 229 jours). Ce chiffre – le plus bas enregistré pour les dix dernières années – confirme la baisse tendancielle des délais de parution, après les efforts entrepris en ce sens par la rédaction du *Bulletin*.

Le délai moyen d'évaluation des articles proposés s'est établi en 2018 à 61 jours (valeur médiane : 59 jours), c'est-à-dire deux mois. Près de deux semaines ont été gagnées sur le délai moyen constaté en 2017 (2,4 mois) – et toujours grâce à l'implication bénévole des comités de rédaction et de lecture, qui perpétuent la tradition de qualité du *Bulletin* de votre illustre Société.

Ce resserrement se reflète dans le délai moyen de parution une fois l'article définitivement accepté, qui s'est établi à 92 jours (valeur médiane : 96 jours), c'est-à-dire trois mois, un à deux mois de moins que l'année précédente. Dans la mesure où ce chiffre coïncide avec la périodicité trimestrielle du *Bulletin*, on peut penser que nous avons atteint là un plancher qui ne pourra guère être réduit.

On peut déduire de ces chiffres que le délai moyen de relecture et de correction par les auteurs, une fois envoyé l'avis du comité de lecture, s'élève à trois mois. Cette moyenne cache cependant de nettes disparités, selon l'ampleur des remaniements demandés aux auteurs (deux semaines à plusieurs mois de travail).

Cinq à six articles ont été publiés dans chacun des numéros du *Bulletin* en 2018, pour un total de 22 articles, un chiffre stable par rapport aux deux années précédentes (23 articles en 2017, 22 en 2016). Le nombre moyen de pages de la première partie du *Bulletin* est de l'ordre de 153 pages par numéro, sans changement notable par rapport aux deux dernières années.

La longueur moyenne et médiane des articles reste stable : 28 pages. Elle était de 26 pages en 2017. (tabl. 3 et fig. 2). Le nombre de pages des articles est compris entre 9 et 40.

Comme en 2017, le Paléolithique ancien et moyen – un domaine aspiré par les revues anglophones – n'est pas représenté en 2018 dans le *Bulletin*. Les autres périodes se répartissent ainsi : Néolithique (neuf articles, 41 % des

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Total	Moyenne
Pages utiles	780	818	804	818	808	804	832	872	804	844	8184	818,4
Nombre d'articles	31	30	31	27	26	26	18	22	23	22	234	25,6
Pages de première partie	580	594	588	594	508	524	600	615	615	580	5763	576,3
Pages par article	18	20	19	22	20	20	33	28	26,56	28		23,45
Auteurs par article	2,4	3	3	3,6	3	3	4,6	4	3,39	2,81		3,28
Pages de deuxième partie	200	224	200	180	190	184	168	186	123	128		178,3

Tabl. 3 – Évolution du nombre de pages et d'articles publiés, du nombre d'auteurs par article.

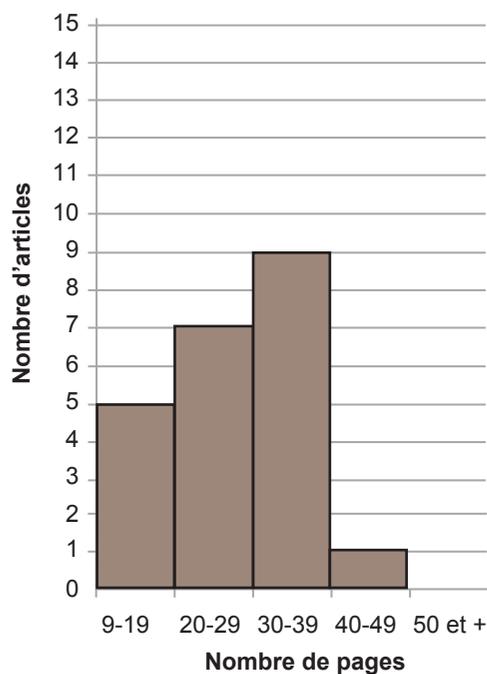


Fig. 2 – Nombre d'articles en fonction du total des pages par article.

Bulletin 2018	n° 1	n° 2	n° 3	n° 4	Total
---------------	------	------	------	------	-------

Nombre d'articles					
Toutes périodes	2	0	0	0	2
Paléo. ancien et moyen	0	0	0	0	0
Paléo. supérieur	1	0	2	2	5
Mésolithique	0	1	2	0	3
Néolithique	3	3	1	2	9
Âge des Métaux	0	2	0	1	3
Total articles	6	6	5	5	22

Nombre de pages					
Toutes périodes	26	0	0	0	26
Paléo. ancien et moyen	0	0	0	0	0
Paléo. supérieur	35	0	54	51	140
Mésolithique	0	36	66	0	102
Néolithique	73	71	30	64	238
Âge des Métaux	0	53	0	21	74
Total	134	160	150	136	580

Tabl. 4 – Répartition des articles par Bulletin et période.

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Paléolithique	36%	31%	33%	30%	19%	44%	44%	27,5%	23,79%	24,13%
Mésolithique	9%	11%	–	6%	27%	4%	16%	8%	16,38%	17,58%
Néolithique	34%	29%	49%	52%	42%	33%	22%	38%	24,31%	41,03%
Chalcolithique-Bronze	12%	19%	15%	9%	8%	9%	8%	17,5%	17,84%	12,75%
Âge du Fer	9%	2%	3%	3%	4%	3%	8%	7%	4,91%	
Articles diachroniques	–	8%	–	–	–	5%	–	–	17,84%	4,48%

Tabl. 5 – Les champs chronologiques de la revue (en % de pages utiles publiées depuis 2009).

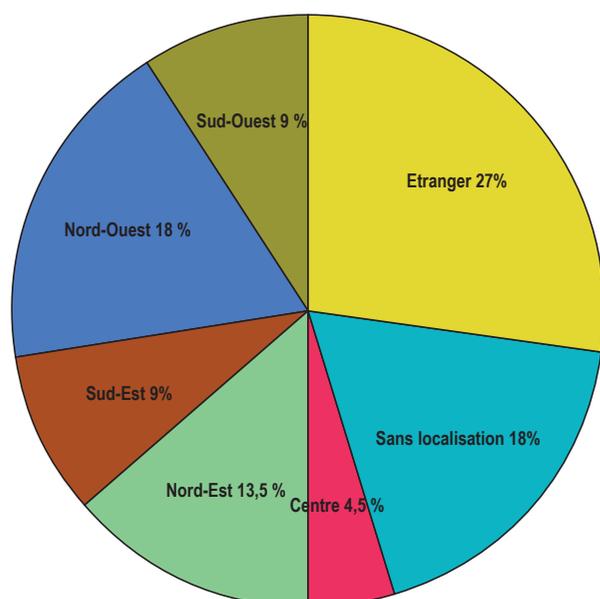


Fig. 3 – Articles publiés par zone géographique concernée.

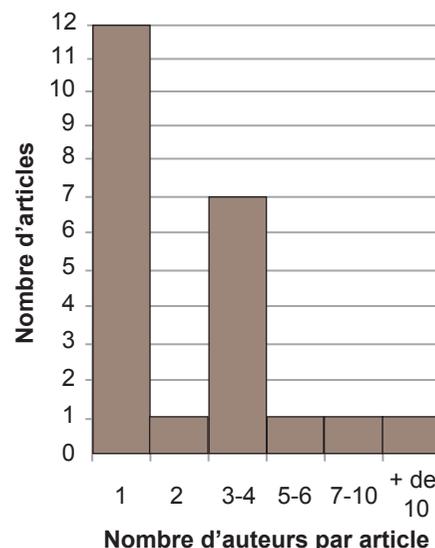


Fig. 4 – Taux de travail collaboratif.

Institutions de rattachement	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
CNRS	25,7%	17%	25%	10%	23,19%	30,43%	28%	11,62%	22,22%	19,35%
Inrap	27%	25%	10-15%	19,6%	26,09%	8,70%	21%	9,3%	9,88%	20,96%
Étudiants et post-docs	10%	8,5	10-15%	- de 5%	5,80%	4,35%	15%	16,27%	12,35%	19,35%
Étrangers	-	17%	11%	19,6%	5,80%	23,19%	14%	27,9%	11,11%	6,45%
Université	8,1%	- de 8%	- de 5%	- de 5%	5,80%	8,70%	8%	10,46%	9,88%	16,12%
Bénévoles et autres	17%	8,5%	n. d.	18,6%	27,50%	24,64%	7%	3,48%	14,81%	8,06%
Culture	5,5%	- de 8%	- de 5%	- de 5%	4,35%	8,70%	3,6%	6,97%	1,23%	1,61%
Organismes privés	-	-	- de 5%	- de 5%	-	7,25%	1%	9,3%	9,88%	4,83%
Collectivités territoriales	5,4%	- de 5%	10-15%	- de 5%	1,45%	4,35%	-	4,65%	8,64%	3,22%

Tabl. 6 – Institutions de rattachement ou statuts des auteurs ayant publié dans le *Bulletin* entre 2009 et 2018.

pages), suivi du Paléolithique supérieur (cinq articles, 24,5% des pages), de l'Épipaléolithique-Mésolithique (trois articles, 17,5% des pages) et de l'âge des Métaux (trois articles, 12,5% des pages). Deux articles diachroniques (4,5% des pages) ferment la liste. (tabl. 4 et 5)

Six articles ont porté sur l'étranger (27% des articles et 32 % des pages utiles) : territoires de l'extrême-nord du Pacifique, Algérie, Espagne, Belgique, Italie. 18% des articles ne sont pas localisés (il s'agit d'articles à visée théorique). En France, la représentation des régions continue de refléter certaines disparités : 18% des articles portent sur le Nord-Ouest de la France, 13,5% sur le Nord-Est, 9 % sur le Sud-Ouest et sur le Sud-Est, et un article (4,5 %) sur le Centre (fig. 3).

On dénombre 62 auteurs pour les vingt-deux articles publiés dans le *Bulletin* en 2018, chiffre en baisse par rapport aux années passées (78 en 2017 ; 86 en 2016), soit une moyenne de 2,81 auteurs par article (3 en 2017 ; 4 en 2016) (fig. 4). Les articles sont signés par un à douze

auteurs (valeur médiane : 1,5). Onze articles ont été publiés par un seul auteur, un par deux auteurs, sept par trois à quatre auteurs, deux par cinq à sept auteurs, un article par plus de dix auteurs.

Sur ces 62 auteurs, l'ordre des rattachements institutionnels reste peu différencié par rapport à 2017 (tabl. 6). On note que la proportion des contributions des agents de l'Inrap passe de 10% à 21% ; il s'agit cependant d'une anomalie statistique, liée à la forte présence d'auteurs rattachés à l'Inrap pour l'article comptant le plus grand nombre d'auteurs (douze).

Enfin j'adresse mes remerciements à mon prédécesseur, Martin Sauvage, pour les aimables conseils prodigués en vue de la publication du *Bulletin*, et aux membres du conseil d'administration et du bureau de la Société, pour leur vigilante confiance.

Le secrétaire de rédaction du *Bulletin*  
Quentin CHAMBON

## Deuxième partie

La deuxième partie est accessible en ligne dès la parution du *Bulletin*. Elle regroupe les comptes rendus de lecture (15 en 2018) et les actualités (20 en 2018). Les comptes rendus ont légèrement augmenté (13 en 2017) tandis que le nombre d'actualités est resté stable par rapport à 2017. Ces dernières sont alimentées par les découvertes récentes et les résumés de thèse. En 2018, le Néolithique (6) et le Paléolithique (4) ont concentré l'ensemble des publications de la rubrique « Découvertes récentes ».

Le responsable de la deuxième partie du *Bulletin*  
Nicolas NAUDINOT

## SITE INTERNET

Le site internet de la Société préhistorique française ([www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)) a été, cette année, enrichi de nombreuses ressources en accès libre. Le catalogue d'ouvrages non périodiques disponible est maintenant constitué de 94 références (auxquelles s'ajoutent les

13 Séances publiées exclusivement sur le site de la SPF). Les congrès, mémoires, fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique sont désormais presque intégralement disponibles. Les derniers ouvrages en attente seront mis en ligne dans le courant de l'année 2019. Pour mémoire, les ouvrages mis en ligne sont des publications dont la version papier est épuisée et/ou publiée il y a plus de trois ans. La publication de la Séance 13, « *À coup d'éclats !* » : *la fracturation des matières osseuses en Préhistoire*, dirigée par M. Christensen et N. Goutas à la suite d'une séance organisée à Paris le 25 avril 2017 a été mise en ligne en janvier 2019.

En 2018, 127 ouvrages ont été commandés sur le site, qui a également recensé 329 adhésions ou abonnements à la Société.

En 2018, la rubrique « À noter » a été enrichie de 537 actualités (réunions, formations, emplois, animations, fouilles...). Cette rubrique présente également les notices bibliographiques d'ouvrages récents, notices mises à disposition dans une base Zotero : [https://www.zotero.org/groups/643227/prehistoire\\_nouveaux\\_ouvrages](https://www.zotero.org/groups/643227/prehistoire_nouveaux_ouvrages).

Les responsables du site Internet  
Ludovic MEVEL et Dominique COMMELIN

## NOUVEAUX MEMBRES

### **Caroline RENARD**

41 rue Foch  
2 Résidence Nouveau Parc  
78570 Andrésy

### **Joséphine CARO**

15 rue des Amidonniers  
31000 Toulouse

### **Grégoire BOISARD**

14 rue Georges Pompidou  
93260 Les Lilas

### **Marielle BULSINK**

Papengracht 30  
2311 TX Leiden  
Pays-Bas

### **Roland NESPOULET**

### **Clément RECQ**

23 allée de Chambord  
41220 Saint-Laurent-Nouan

# EN MOUVEMENT ON THE MOVE IN BEWEGUNG

Séance commune / Joint session  
Société préhistorique française  
Hugo Obermaier-Gesellschaft



Org. Ludovic MEVEL, Mara-Julia WEBER, Andreas MAIER

Strasbourg - MISHA - 16-17 mai 2019



Illustration : Michèle Ballinger, CNRS, UMR 7041

*Mobilités des hommes, des objets et des idées entre le DMG et le début de l'Holocène*  
*Mobilität von Menschen, Objekten und Ideen zwischen dem LGM und dem Beginn des Holozän*  
*Mobility of people, objects and ideas between the LGM and the beginning of the Holocene*



# ***EN MOUVEMENT / IN BEWEGUNG / ON THE MOVE***

*Mobilités des hommes, des objets et des idées entre le DMG et le début de l'Holocène*

*Mobilität von Menschen, Objekten und Ideen zwischen dem LGM und dem Beginn des Holozän*

*Mobility of people, objects and ideas between the LGM and the beginning of the Holocene*

**Strasbourg, 16-17 mai 2019**

**MISHA, salle de conférence, Allée du Général Rouvillois, 67083 Strasbourg**

La Société préhistorique française et la Hugo Obermaier-Gesellschaft, jumelées depuis 2012, organisent leur première séance commune. Elle se tiendra à Strasbourg, symbole de l'amitié franco-allemande, les 16 et 17 mai 2019 dans les locaux de la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA, UMR 7044, Archimède).

Cette séance aura pour sujet l'évolution des réseaux sociaux mis en évidence à partir des mouvements de populations, d'objets et d'idées depuis le dernier maximum glaciaire jusqu'au début de l'Holocène. L'analyse de ces réseaux qui est nécessairement une analyse des limites de ces mouvements peut être déterminée à partir de différentes données archéologiques : circulations des matières premières lithiques, des éléments de parures, des convergences formelles dans les pratiques artistiques ou plus largement dans l'analyse fine des comportements techniques. La diversité des enregistrements depuis la seconde moitié du Paléolithique récent jusqu'au début du Mésolithique permet de mettre en évidence des relations à différentes échelles spatiales et de discuter leur signification selon les trois aspects de territorialité, des réseaux sociaux et des dynamiques de colonisation. Ainsi, cette rencontre a pour but de lancer une discussion sur ces thèmes entre des préhistoriens conduisant leurs recherches dans des contextes géographiques, chrono-culturels et environnementaux différents.

La séance se déroulera pendant une journée et demie et sera divisée en 3 sessions. Elles seront chacune inaugurées par une communication introductive donnée par le président de séance suivie de 6 communications qui permettront d'enrichir les débats. Chaque journée se terminera par une discussion plénière et une conférence invitée.

## **PROGRAMME PROVISOIRE**

**Jeudi 16 mai, 14h-19h**

**« Frontières » et marges : définition des territoires à partir des enregistrements archéologiques**

Keynote : Thorsten Uthmeier, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg

Vincent Delvigne, Paul Fernandes, Peter Bindon, Raphaël Angevin, Audrey Lafarge, Mathieu Langlais, Damien Pesesse & Jean-Paul Raynal

*Acquisition of lithic raw materials and territories in the southern part of France at the end of the Upper Paleolithic*

Raphaël Angevin & Vincent Delvigne

*Le « paradoxe des territoires fluides » ou comment penser la frontière lorsque temps et espace sont discontinus ? L'éclairage des sociétés magdaléniennes de France centrale (XVI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.).*

Ludovic Mevel

*Cultural territories or shared territories? Late Glacial social network between Rhine and Rhône (15000-13000 calBP)*

Florian Sauer & Felix Riede

*Cultural taxonomy as indicator for territorial boundaries in Late Glacial central and Northern Europe?*

Antonin Tomasso

*From raw material circulations to social networks on the western borders of the Italian Epigravettian*

Grégor Marchand, Jérémie Jacquier & Nicolas Naudinot  
*Towards a classification of mobility between 14500 and 9500 cal BP in Western France*

Katarína Kapustka  
*How to trace the mobility when people are missing? Catching Central European Movements during Mesolithic period*

**Vendredi 17 mai, 9h-17h30**

**Réseaux sociaux : relations à courtes et longues distances**

Keynote : Boris Valentin, Université Paris 1

Sylvain Ducasse & Caroline Renard  
*Discussion autour de la mosaïque culturelle du DMG : évolution des réseaux et frontières du Solutréen récent entre le Sud-Ouest français et le Nord-Ouest de l'Espagne (23,5-21 ka cal BP)*

Caroline Peschaux  
*Origines, circulations et modalités d'acquisition des coquillages utilisés pour la parure : exemples de variations durant la transition Solutréen-Badegoulien-Magdalénien*

Claire Lucas  
*Les décors des armes et leur diffusion dans les sociétés magdaléniennes*

Diego Garate, Olivia Rivero & Iñaki Intxaurbe  
*Vers la reformulation des réseaux d'échanges symboliques magdaléniens autour du Golfe de Gascogne ; nouvelles données pour les grottes ornées*

Romain Malgarini, Sebastian Pfeifer & Markus Wild  
*Moving with osseous equipment and ideas: reflections on contacts during the Late Upper Palaeolithic*

Benjamin Marquebielle  
*Le travail des matières osseuses à la transition Paléolithique final/Mésolithique dans le Sud de la France. Abandons, évolutions, innovations dans les comportements techniques et apport aux modélisations sociales*

**Processus de (re)colonisation : rythmes et scénarios**

Keynote : Sandrine Costamagno, CNRS, TRACES

Olivier Bignon-Lau & Natacha Catz  
*Colonization of marginal zones by large mammal species from the LGM to the Lateglacial*

Gérald Béreiziat  
*The (Re-) Colonization of the Jura Mountains and the Northern Alps between the LGM and the early Holocene*

Thomas Perrin, Tiphaine Dachy, Colas Guéret, Grégor Marchand  
*Les débuts de l'Holocène entre Afrique et Europe : mouvements d'idées ou de populations ?*

Sonja B. Grimm, Daniel Groß, Sandra Söderlind & Mara-Julia Weber  
*A million miles away. Transformations and migration of knowledge in the Final Palaeolithic and Mesolithic in Northern Europe*

**Vendredi 17 mai, 17h30-19h**

Conférences de Sylvain Griselin et Héloïse Koehler sur l'actualité de la Préhistoire Alsacienne et d'Ingmar Braun sur l'Art Paléolithique Suisse (*Quelques exemples de l'art mobilier du Tardiglaciaire suisse et des parallèles suprarégionales*)

**Comité d'organisation :** Ludovic Mevel, Mara-Julia Weber, Andreas Maier

**Renseignements et inscriptions obligatoires :** ludovic.mével@cnrs.fr

# SÉANCES DE LA SPF

## *Dynamiques culturelles et transformation des paysages dans un continent en mutation : du Big Dry à l'Holocène dans l'Est africain*

### *Hommage à Xavier Guthertz*

Toulouse, 25-28 septembre 2019

Maison de la recherche Campus Toulouse Jean-Jaurès

5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse

#### **Comité d'organisation :**

Cauliez Jessie – UMR 5608 TRACES – Toulouse – Chargée de recherches ; [jessie.cauliez@univ-tlse2.fr](mailto:jessie.cauliez@univ-tlse2.fr)

Bon François – Université Toulouse Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; [bon@univ-tlse2.fr](mailto:bon@univ-tlse2.fr)

Crevecoeur Isabelle – Laboratoire PACEA De la Préhistoire à l'Actuel : Cultures, Environnement et Anthropologie, UMR 5199, Bordeaux – Chargée de recherches ; [isabelle.crevecoeur@u-bordeaux.fr](mailto:isabelle.crevecoeur@u-bordeaux.fr)

Khalidi Lamy – Laboratoire Cultures et Environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge, UMR 7264 CEPAM, Nice – Chargée de recherches ; [lamya.khalidi@cepam.cnrs.fr](mailto:lamya.khalidi@cepam.cnrs.fr)

Lesur Joséphine – Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7209, Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, Paris – Maître de conférences ; [jolesur@mnhn.fr](mailto:jolesur@mnhn.fr)

Pleurdeau David – Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7194, Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique – Maître de conférences ; [david.pleurdeau@mnhn.fr](mailto:david.pleurdeau@mnhn.fr)

Tribolo Chantal – Centre de recherche en Physique Appliquée à l'Archéologie - Institut de Recherche sur les Archéomatériaux, UMR5060, CNRS-Université Bordeaux Montaigne – Chargée de recherches ; [ctribolo@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:ctribolo@u-bordeaux-montaigne.fr)

Du 25 au 28 septembre 2019 (3 jours et demi de colloque, 1/2 journée excursion)

Séance ouverte de la Société Préhistorique française / Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères / Agence Nationale de la Recherche / Centre Français des Etudes Ethiopiennes CFEE / INEE / Institut des Déserts et des Steppes / UMR 5608 TRACES / UMR 5199 PACEA / UMR 7194 et 7209 du MNHN / UMR 5060 IRAMAT/ UMR 7264 CEPAM / UMR 5140 ASM

La séance d'automne de la Société Préhistorique Française, qui est programmée à Toulouse pour fin septembre 2019, a pour thématique : Dynamiques culturelles et transformation des paysages dans un continent en mutation : du Big Dry à l'Holocène dans l'Est africain.

Au cœur de l'Est africain, les conditions environnementales sont systématiquement mises en avant lorsqu'il s'agit de s'interroger sur les leviers ou les verrous entourant un changement technique, culturel, social, économique, ou bien au contraire la conservation dans la durée de comportements dits « traditionnels ». C'est ainsi, que pour la Préhistoire récente, on assigne aux stress écologiques et climatiques un rôle majeur dans le maintien tardif, ici ou là, d'une économie de prédation par exemple ou, a contrario, dans l'adoption ailleurs de nouvelles ressources alimentaires au travers des premières manipulations du milieu naturel par l'homme et de l'émergence de la domestication animale et végétale.

Pour cette séance, notre laboratoire de réflexion est celui de deux vallées, les Vallées du Nil et du Rift, là où un événement climatique majeur, une phase d'hyperaridité dénommée Big Dry, va entraîner l'extension massive des zones désertiques et la réduction de l'emprise des forêts tropicales au cours du dernier maximum glaciaire entre 23 et 15000 BCE. Là où encore, quelques milliers d'année plus tard, dès le 8<sup>e</sup> millénaire BCE, les premiers

sociétés à économie de production se mettent en place sous la contrainte d'un climat devenu une fois encore très dégradé par un nouveau réchauffement.

Dans cette région, la mosaïque des écosystèmes disponibles et la géographie des territoires, plaines désertiques du Soudan, hauts plateaux éthiopiens, milieux lacustres et littoraux djiboutiens, reliefs escarpés et pleine forêt arbustive du Kenya, sont telles que les stratégies d'adaptabilité des sociétés sont polymorphes. Des décalages chronologiques importants existent également entre des zones qui apparaissent « en retard » vis à vis de certaines évolutions enregistrées alentours et d'autres où, au contraire, on assiste à une pénétration précoce de nouvelles pratiques alimentaires par exemple, ou encore de nouveautés techniques, précisément car les alternances de phases arides et humides identifiées depuis la fin du Pléistocène ont pu entraîner la fermeture ou l'ouverture des paysages, l'existence de territoires tantôt restreints, en marge, ou tantôt ouverts et offrant la dissémination des biens, des idées, des personnes. À cela, s'ajoute encore la question de l'accumulation des denrées, facilitée ou non par les conditions environnementales et les ressources. On peut ainsi voir se mettre en place une pratique secondaire de l'élevage chez des sociétés encore semi-nomades tournées vers la pêche intensive au bord des lacs ou sur les rivages, alors que des sociétés pleinement chasseurs-cueilleurs demeurent dans des niches écologiques favorables à la chasse, à la capture et à la cueillette tandis qu'au même moment, d'autres, en milieu fermé et à fort couvert forestier, réduisent leur mobilité, s'inscrivent dans une forme de semi-sédentarité car elles ont recours au parcage d'animaux chassés.

Chronologie différentielle, rythmes, innovations techniques, pluralité des modèles d'économie de subsistance en fonction de la biodiversité environnementale, démographie, variabilité biologique humaine et animale, dynamiques de peuplement, réseaux d'échanges de ces sociétés « innovantes, intégrantes, adaptatives » seront donc documentés d'abord au travers du prisme environnemental depuis la fin du Pléistocène jusqu'à l'Holocène moyen dans cette région. Mais l'importance que l'on accorde à ce prisme en tant que moteur principal des changements dans cette région et pour cette période ne préjuge pas que d'autres formes de transformations dans les structures de société peuvent intervenir sans lien aucun avec le climat. Deux paramètres seront donc aussi explorés : le premier, économique, est celui qui voit dans la pression inhérente à un essor démographique par exemple ou encore dans la compétition sociale et la segmentation culturelle, l'émergence de nouveaux comportements. Le second est celui qui accorde au renversement des valeurs, de la soumission à la nature vers sa domination, l'amorce de tout changement. Ainsi, pour qu'un changement s'opère, celui-ci doit avoir lieu aussi dans des anthroposystèmes dynamiques, dont nous nous proposons d'explorer les multiples expressions.

Les deux premiers jours du colloque seront consacrés au traitement de cette thématique au travers des travaux conduits actuellement dans les Vallées du Nil et du Rift. Deux autres jours seront consacrés à la présentation de grandes synthèses régionales permettant d'aborder la thématique du colloque à l'échelle du continent africain. Pour ces synthèses, sont invités à communiquer : Eric Huysecom, Els Cornelisen, Guillaume Porraz, Andy Smith, Rémi Crassard, Christian Tryon, Jason Lewis, Elisabeth A. Hildebrand, Ralph Vogelsang, Thomas Perrin, Tiphaine Dachy, François Briois, Beatrix Midant-Reynes, Philippe Van Peer.

# *Cultural Dynamics and Landscape Transformation in a Rapidly Changing Continent: from the Big Dry to the Holocene in Eastern Africa*

## *Tribute to Xavier Gutherz*

Toulouse, September 25-28<sup>th</sup>, 2019

Maison de la recherche Campus Toulouse Jean-Jaurès

5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse

### **Organizing Committee:**

Cauliez Jessie – UMR 5608 TRACES – Toulouse ; [jessie.cauliez@univ-tlse2.fr](mailto:jessie.cauliez@univ-tlse2.fr)

Bon François – Université Toulouse Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; [bon@univ-tlse2.fr](mailto:bon@univ-tlse2.fr)

Crevecoeur Isabelle – Laboratoire PACEA De la Préhistoire à l'Actuel : Cultures, Environnement et Anthropologie, UMR 5199, Bordeaux ; [isabelle.crevecoeur@u-bordeaux.fr](mailto:isabelle.crevecoeur@u-bordeaux.fr)

Khalidi Lamy – Laboratoire Cultures et Environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen-Âge, UMR 7264 CEPAM, Nice ; [lamy.khalidi@cepam.cnrs.fr](mailto:lamy.khalidi@cepam.cnrs.fr)

Lesur Joséphine – Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7209, Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, Paris ; [jolesur@mnhn.fr](mailto:jolesur@mnhn.fr)

Pleurdeau David – Muséum National d'Histoire Naturelle, UMR 7194, Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique ; [david.pleurdeau@mnhn.fr](mailto:david.pleurdeau@mnhn.fr)

Tribolo Chantal – Centre de recherche en Physique Appliquée à l'Archéologie- Institut de Recherche sur les Archéomatériaux, UMR5060, CNRS-Université Bordeaux Montaigne ; [ctribolo@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:ctribolo@u-bordeaux-montaigne.fr)

From September 25<sup>th</sup> till September 28<sup>th</sup>, 2019 (Three days of symposium and a day of excursion)

Séance ouverte de la Société Préhistorique française / Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères / Agence Nationale de la Recherche / Institut Ecologie et Environnement du CNRS / Institut des Déserts et des Steppes / Unités Mixtes de Recherche : UMR 5608 TRACES, UMR 5199 PACEA, UMR 7194 et 7209 du MNHN, UMR 5060 IRAMAT, UMR 7264 CEPAM, UMR 5140 ASM

The autumn session of the Société Préhistorique Française is programmed in Toulouse at the end of September 2019, to discuss the theme: Cultural dynamics and landscape transformation in a rapidly changing continent: from the Big Dry to the Holocene in Eastern Africa.

In the heart of East Africa, environmental conditions are systematically put forward to explain the mechanisms underlying technical, cultural, social or economic change, or, on the contrary, the long-term conservation of “traditional” behaviour. In this way, for recent prehistory, ecological and climatic stress are considered to play a major role in the persistence of a predation-based economy, for example, or, conversely, in the adoption of new food resources through the first manipulations of the natural environment by Man and the emergence of the domestication of animals and plants.

For this session, our reflections focus on two valleys, the Nile and the Rift, where a major climatic event, a hyperarid phase known as the Big Dry, gave rise to the extension of huge desertic zones and the reduction of tropical forest cover during the last glacial maximum between 23 and 15000 BCE. Several thousand years later, during the eighth millennium BCE, the first producer societies settled in these same valleys, under deteriorated climatic conditions as a result of a new rise in temperatures.

In this region, due to the mosaic of available ecosystems and the geography of the territories; desertic plains in Sudan, high Ethiopian plateaux, lacustrine and littoral environments in Djibouti, steep mountains and scrub forest in Kenya, societies adopt polymorphic adaptability strategies. In addition, considerable chronological differences

exist between zones that appear to be “lagging behind” in relation to developments observed in surrounding areas, where, on the contrary, new food practices are adopted at a relatively early stage. Similarly, clear divergences in technical innovations are observed, as alternating arid and wet phases since the end of the Pleistocene led to the opening or closing of landscapes, whereby territories were at times isolated and marginal, and at times open to the dissemination of goods, ideas and people. The accumulation of foodstuffs is also a central question, largely influenced by environmental conditions and resources. In this way, we observe the emergence of secondary husbandry practices in semi-nomadic societies relying on intensive lake or seashore fishing, as well as in hunter-gatherer societies living in ecological niches propitious to hunting, capture and gathering, while at the same time, other societies living in closed, forested environments, reduce their mobility and opt for a semi-sedentary lifestyle in order to keep hunted animals.

First of all, differential chronologies, rhythms, technical innovations, the plurality of economic subsistence models in accordance with environmental biodiversity, demography, human and animal variability, settlement dynamics, exchange networks of these “innovative, integrating, adaptive societies” will be recorded through the environmental prism from the end of the Pleistocene to the middle of the Holocene in this region. But the importance given to this prism as the main driving force behind change in this region and for this time period does not exclude the contribution of other forms of transformation in the structures of society, with no link with the climate. Two other parameters will thus also be explored: the first, economic, involves the emergence of new behaviour following the pressure of demographic expansion, for example, or social competition and cultural segmentation. The second parameter is change associated with the reversal of values; from subjugation to nature towards control. In this way, for change to occur, there must also be changes in dynamic anthroposystems. The multiple expressions of these modifications will be explored here.

The first two days of the conference will focus on this theme by treating archaeological work currently carried out in the Nile Valley and the African Rift. The next two days will focus on the presentation of regional syntheses that touch upon the conference theme at the scale of the African continent, and for which we have invited some of the most prominent specialists in their respective fields : Eric Huysecom, Els Cornelisen, Guillaume Porraz, Andy Smith, Rémi Crassard, Christian Tryon, Jason Lewis, Elisabeth A. Hildebrand, Ralph Vogelsang, Thomas Perrin, Tiphaine Dachy, François Briois, Beatrix Midant-Reynes, Philippe Van Peer.